La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 JANVIER 1963 — No 8



Photographie prise au cours de l'ordination sacerdotale du R.P. Jacques Joly, o.m.i., au moment où Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, procédait à l'imposante cérémonie de l'imposition des mains. Son Excellence était assistée du R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial et de l'abbé Fernand Croteau, curé de la Cathédrale de Saint-Paul, où s'est déroulé l'ordination, le 21 décembre dernier. Le P. Joly est le fils de M. et Mme Charles-Omer Joly, de Saint-Paul, et le frère du P. Maurice Joly, o.m.i., vicaire à Saint-Albert, ainsi que de M. l'abbé Laurier Joly, ecclésiastique au Grand Séminaire de Saint-Boniface.



Le 22 décembre dernier, le R.P. Laurier Boucher, o.m.i., était ordonné prêtre en la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., par Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, et le 25 suivant, il célébrait sa première Messe solennelle en l'église paroissiale de Saint-Edouard, où cette photographie a été prise au moment de l'élévation. — Le P. Boucher était assisté du R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, comme prêtre-assistant, et de MM. les abbés Houle et Têtu, comme diacre et sous-diacre. Le nouveau lévite est le fils de M. et Mme Louis Boucher, de Saint-Edouard.

L'Octave pour l'Unité chrétienne

Le mois de janvier nous ramène l'Octave annuelle de prières pour l'Unité chrétienne. J'espère que toutes nos paroisses et plusieurs de nos missions voudront célébrer cette Octave de prières avec ferveur afin de hâter le jour où tous les chrétiens seront unis dans la véritable Eglise de Jésus-Christ et que les non-chrétiens y entreront également. Pendant l'Octave, on aura chaque soir la Bénédiction du Très Saint Sacrement et on y récitera la prière spéciale pour l'Unité. De plus, je demande aux Curés de vouloir expliquer brièvement l'intention spéciale recommandée pour chaque jour de l'Octave. Ces intentions sont :

18 janvier — L'union de tous les chrétiens en une seule foi et une seule Eglise;
19 janvier — Le retour des chrétiens orthodoxes orientaux à l'Eglise catholique;
20 janvier — La réconciliation des Anglicans avec le Saint-Siège;
21 janvier — La réconciliation des Protestants européens avec le Saint-Siège;
22 janvier — L'union des Protestants américains avec la chaire de saint Pierre;
23 janvier — Le retour des Catholiques négligeants à la pratique religieuse;
24 janvier — La conversion du peuple juif;
25 janvier — L'extension du Règne du Christ à travers le monde.

Comme plusieurs d'entre vous le savez, cette Octave de prières fut commencée par le Père Paul Watson alors qu'il était Ministre épiscopalien aux Etats-Unis, et depuis les Saints-Pères ont toujours insisté à ce que les fidèles se

(suite à la page 8)

A.C.F.A. . . .

Officiers des Cercles locaux de la Rivière-la-Paix pour l'année 62-63

DONNELLY:
Président: Elphège Boulet
Vice-président: Gaétan Leferrière
Conseillers: Pierre Cloutier
Marcel Garant
Aviseur. R.P. Lucien Lafontaine
FALHER:
Recruteur: Gérard Dufour
Aviseur: M. l'abbé Ls H. Quirion
GIROUXVILLE:
Président: Maurice Bouchard
Vice-président: M. Paul Blanchette
Secrétaire: Mlle Jeanne d'Arc Côté
Conseillers: Maurice Gauthier
Aimé Anctil
Aviseur: R.P. Benoit Frigon, o.m.i.
GUY:
Président: Bernard Boulet
Vice-président: Hervé Johnson
Secrétaire: Henri Johnson
Conseillers: Gabriel Noel
Gérard Bastien
JEAN-COTE:

(suite à la page 8)

Jean XXIII et le sens moral dans les moeurs contemporaines

A.C.F.A.

Mise en marche des activités économiques

Samedi, 5 janvier, les membres du Conseil général de l'ACFA se sont réunis au Collège Saint-Jean en une Assemblée qui s'est ouverte à 8h.45 a.m. et qui s'est poursuivie jusqu'à 3h.45 p.m.

* * *

Cette Assemblée n'a été interrompue que par le dîner qui fut servi au réfectoire des élèves. A l'issue de ce dîner, Me André M. Déchène, C.R., représentant de l'ACFA au Conseil de la Vie Française, a remis au R.P. Fernand Champagne, o.m.i., un chèque au montant de $1,000.00, don de la Fraternité Française. Le R.P. Champagne s'est dit très heureux d'accepter ce don au nom du recteur absent et a remercié cordialement la Fraternité Française, l'ACFA et Me Déchène.

* * *

Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, de passage à Edmonton, a bien voulu prendre le dîner avec nous et nous parler brièvement de ses impressions sur la première Session du Concile.

* * *

En plus des trois religieuses (une Soeur de l'Assomption, une soeur de Sainte-Croix et une Fille de Jésus) qui font déjà partie du Comité d'Education de l'ACFA, l'on demandera à l'Académie Assomption de nommer une déléguée officielle à ce Comité.

* * *

Me Lionel Tellier, C.R., a présenté un résumé substantiel ainsi que les conclusions de la Conférence que M. François-Albert Angers a prononcée lors de notre dernier Congrès.

* * *

Me Lucien Maynard, C.R., a exposé un projet de publication d'un Almanach franço-albertain. Ce projet a été accepté en principe et les officiers choisiront les personnes qui devront faire partie des Comités et sous-comités qui présideront à la réalisation de ce projet.

* * *

Au lieu de chercher à obtenir des escomptes de la part de marchands individuels, les délégués ont adopté un projet de coopération d'achats en faveur des membres de l'ACFA. — Un comité composé de MM. Desrochers, Faille et Maynard a été formé pour prendre les moyens de mener ce projet à bonne fin. Cette décision a été prise après que M. Faille eut fait part de ses démarches pour découvrir la possibilité d'obtenir des escomptes.

* * *

Les membres du Conseil général ont appris, par le rapport présenté par M. Laurent Hébert, qu'il existe actuellement dans la province 16 Caisses populaires françaises ou bilingues, comptant en tout 5,055 membres et possédant un actif global de près de 2 millions de dollars. — Sur ces 16 Caisses, 7 offrent les services de chèques.

* * *

L'Association entreprendra des démarches auprès du Département des Caisses populaires dans le but d'obtenir qu'un inspecteur de langue française soit chargé de nos Caisses.

* * *

Le projet de fonder notre propre compagnie de finance est rejeté.

* * *

Si nous voulons devenir maître de notre propre économie le premier pas à faire est d'accumuler des capitaux. Le système de Clubs de placements collectifs peut nous y aider et devrait être encouragé partout où la chose est possible.

* * *

Mais pour accumuler des capitaux, nous devons compter surtout sur nos Caisses populaires. Il est donc décidé que l'ACFA cherchera à développer au maximum nos Caisses déjà existantes, à en fonder de nouvelles et à centraliser toutes ces Caisses en une Fédération franco-albertaine.

* * *

Un autre organisme qui est de nature à nous aider à maîtriser notre propre économie, ce sont les Caisses d'Etablissement rural. Aussi est-il décidé que l'ACFA encourage de tout coeur l'organisation de ces Caisses et endosse le travail accompli par ces Caisses.

* * *

Avant de se séparer les membres du Conseil se sont penchés sur quelques problèmes relatifs à notre journal "La Survivance".

* * *

Après avoir siégé durant tout près de six heures, les membres se sont séparés, bien encouragés dans leur travail.

Cité du Vatican. — "Il n'est pas rare d'entendre des accents de découragement et de dépression lorsqu'on juge certaines manifestations des moeurs actuelles, de la presse et des spectacles, qui inquiètent en raison de l'absence du sens morel", a dit le pape en parlant aux membres du congrès national des diplômés de l'Action catholique italienne, qui se tient sur le thème: "Le sens moral dans les moeurs contemporains".

Jean XXIII a dit que malgré ses peines il a confiance dans l'action des hommes de bonne volonté et dans la coopération des forces saines nouvelles pour le renforcement des grands idéaux.

"Le sens moral, a-t-il indiqué, visant à appliquer les commandements de Dieu est la condition indispensable du développement serein et constructif des peuples. Là où il se relâche, les âmes s'affaiblissent et toute la société s'en ressent. C'est pourquoi en défendant le précieux patrimoine moral — fondé sur la loi de Dieu inscrite dans les coeurs des hommes et solennellement sanctionnée par la loi divine positive — l'Eglise s'inspire de sa mission de salut et elle assure en même temps aux peuples la défense de leur santé physique et morale sur le plan naturel".

Exhortant ses auditeurs à sonner le rappel de l'opinion publique et de tous les hommes droits pour qu'ils appuient leurs actions, le pape s'est écrié: "C'est la sainteté de la famille qui le veut, de la famille qui doit tremper les âmes en vue des difficultés de la vie, en leur conférant de robustes consciences. Le veulent aussi les jeunes sur les énergies desquels nous comptons tellement et en qui nous plaçons notre confiance pour l'avenir; la société l'exige, qui attend des hommes qui soient sensibles aux attraits de la socialité, ouverts et vivant au service des exigences communes. La personne humaine, créée à l'image de Dieu et rachetée par le sang précieux du Christ, doit être au centre de tous les soucis. C'est vers le respect de la personne humaine que doivent être orientés: famille, école, politique et économie, art et littérature, presse et loisirs. Tout doit converger vers ce centre pour respecter sa dignité inaliénable, augmenter ses possibilités éduquer son jugement, afin que sa personnalité complète se développe dans l'harmonie du plan du salut".

ACTIVITES DU PAPE

Le pape, à part les audiences privées, a repris pratiquement son activité normale, ce qui n'est pas sans inquiéter tout son entourage. Après avoir reçu les membres du congrès national des diplômés de l'Action catholique italienne, Jean XXIII s'est rendu un peu plus tard près de la fameuse Fontaine de Trévi, à la toute petite église de Sainte-Marie "in Trivio", desservie par les missionnaires du Précieux-Sang, fondés par saint Gaspare del Bufalo, dont on a célèbre la fête tout dernièrement.

Le Saint-Père ne ménage donc plus sa peine. Les dossiers qui passent par ses mains sont de plus en plus nombreux. Il reçoit aussi les hauts membres de la curie, bien que l'on continue à ne pas publier ces audiences pour ne pas provoquer de demandes.

Ce regain d'activité sera-t-il sans conséquence sur l'état de santé du Saint Père? Car le mal qui mine l'organisme de Jean XXIII demeure, encore que la nature ne semble pas en avoir été nettement établie. Il semble que les médecins aient manifesté des avis opposés. Pour certain grand chirurgien il y aurait une tumeur à l'estomac que les radiographies ne parviennent pas à déceler.

Le professeur Antonio Gasbarrini, "médecin de confiance" du pape, persiste à croire que l'affection dont le Saint-Père souffre à l'estomac n'est pas de nature maligne. D'ailleurs il paraît bien que le St-Père puisse s'alimenter de façon normale. Les hémorragies dont il a souffert fin novembre auraient donc été provoquées par un ulcère.

Quoi qu'il en soit, le St-Père a tenu à dissiper l'atmosphère dramatique créée par les bruits qui ont circulé au sujet de son état de santé. Au cours de sa visite à l'hôpital pour enfants du

(suite à la page 5)

Autour du monde

Cité Vaticane. — Le monde chrétien continue de s'inquiéter de la santé de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, qui, au cours d'une audience publique, à l'occasion du Nouvel An, en fit allusion lorsqu'il dit que "la vie est à la grâce de Dieu." De son côté le journal de la Cité Vaticane, l'Osservatore Romano dit, que les remarques de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger au sujet de la santé du Saint-Père durant un message publié à Montréal le 17 décembre, avaient été citées en dehors de leur contexte leur prêtant ainsi un sens opposé à ce que voulait dire l'archevêque de Montréal à ce sujet.

* * *

Londres. — Le chef de l'Eglise anglicane, l'archevêque de Cantorbéry, dans son message du Nouvel An demande à ses ouailles de prier pour la santé du chef de l'Eglise catholique.

* * *

Elizabethville. — La question congolaise demeure la plus brûlante du moment. Les troupes des Nations Unies, à l'issue de violentes batailles contre les Katangais, s'emparent de la capitale de la province dissidente d'Elizabethville, puis de l'importante cité minière de Jadotville. Elles reçoivent ordre de marcher contre Kolwezi, dernier bastion du président katangais, M. Moïse Tshombé. Ce dernier continue de se dissimuler en dépit des demandes de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis de retourner dans sa capitale d'Elizabethville pour aider à l'unification du Congo. Les casques bleus, équipés de nouvelles armes modernes des Etats-Unis reçoivent ordre de capturer également le centre ferroviaire de Sakania et du village de Dilolo situé à l'extrême ouest sur la frontière

(suite de la première page)

Remerciements

Monsieur Paul Delion, Consul de France, désire remercier, par la voix de "La Survivance", toutes les personnes qui ont collaboré dans l'organisation et la présentation de l'arbre de Noël en faveur des enfants français d'Edmonton et de la région. Monsieur Delion exprime sa reconnaissance d'une façon particulière, à M. Jean de la Bruyère, d'Edmonton, et à M. Ingar Telmer, gérant du magasin de la Hudson's Bay, d'Edmonton.

Au Canada

Ottawa. — Le général américain, Lauris Norstad, qui vient de céder son poste de commandant en chef des forces alliées en Europe au général Lemnitzer, fait une visite d'adieu au gouvernement canadien.

Au cours d'une conférence de presse, il laisse tomber une bombe sur la capitale, lorsqu'il déclare que si le Canada refuse d'accepter des armes atomiques pour ses unités militaires cantonnées en Europe, il ne remplirait pas alors ses obligations à l'égard de l'OTAN. Le premier ministre Diefenbaker décline tout commentaire au sujet de la déclaration du général Norstad, tandis que d'autres officiels canadiens, disent que le rôle du Canada pourrait changer à la lumière de nouveaux développements concernant une force de frappe nucléaire pour les pays de l'OTAN.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker et son épouse arrivent des îles Bahamas où ils ont passé les fêtes de fin d'année. Le premier ministre s'y était rendu le 21 décembre pour des entretiens avec MM. Kennedy et Macmillan. A son arrivée en la capitale canadienne, M. Diefenbaker annonce que le prochain exercice financier sera soumis aux Communes avant la date habituelle, à savoir avant avril. Au cours de la même conférence de presse il dit croire personnellement, que le club nucléaire s'agrandira parmi les nations occidentales si une force nucléaire multilatérale de l'OTAN est établie. Au sujet d'une élection fédérale nationale il affirme n'y avoir pas songé durant son séjour dans le pays du soleil.

* * *

Province de l'Atlantique. — De violentes tempêtes hivernales s'abattent

(suite à la page 4)

Le Pape est proclamé l'"homme de l'année"

New-York. — Le pape Jean XXIII est choisi l'Homme de l'année 1962 par les rédacteurs du magazine américain Time.

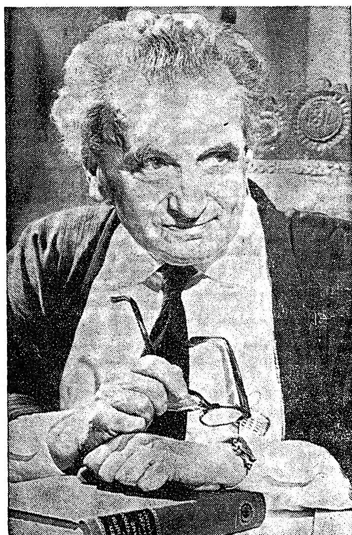
C'est la première fois que le Time choisit un chef religieux au titre de l'homme le plus marquant d'une année depuis qu'il a commencé à décerner ce titre en 1927. Le choix du Saint-Père s'explique surtout par le fait qu'il a convoqué le Concile oecuménique pour l'unification des chrétiens dans le monde.

Le Time souligne que le Pape actuel a su donner au monde ce que ni la science ni la diplomatie n'ont pu lui accorder: un sens de son unité comme famille humaine.

Les collaborateurs du Time ont précisé: "Ce sens constitue le noyau de la tradition chrétienne".

"En obligeant la chrétienté à faire une nouvelle confrontation avec le monde et à soigner les blessures qui l'ont fait souffrir depuis plusieurs siècles, le Pape a grandement contribué à revaloriser le sens chrétien de la famille".

C'est le président Kennedy qui avait été choisi l'Homme de l'année 1961.



Le Dr Theodore Van Karman, âgé de 81 ans, à qui l'on a décerné la médaille nationale américaine pour la science. C'est le président Kennedy lui-même qui a décoré le Dr Van Karman.

L'oie de Noël

Conte de Geneviève Duhamelet

J'étais chez un de ces prêtres à qui le Cardinal de Paris a confié une de ses cent églises neuves et qui, défricheur de la zone rouge, y opère des merveilles. Comme il me contait, avec une joyeuse simplicité, les étapes de ses conquêtes, je ne pus m'empêcher de lui dire:

—C'est saint Paul, Monsieur le Curé (simple desservant, il porte néanmoins ce titre dans sa paroisse), c'est saint Paul qui vous a appris cette charité sans mesure!

—Sans doute... Mais ma mère m'a enseigné, avant que je puisse connaître saint Paul, que la charité croit tout, excuse tout, pardonne tout, et cela, à propos d'une oie de Noël.

Je devinai qu'une histoire allait suivre; et voici cette histoire, en effet, telle qu'elle me fut dite, l'autre jour, dans ce presbytère aux murs trop neufs devant un maigre petit feu qui fumait sans réchauffer, par un curé de la zone rouge.

* * *

—J'ai une idée merveilleuse, nous dit un jour ma mère, en plongeant la louche dans la soupière.

Autour de la table, trois petits visages étaient attentifs. Nous pouvions avoir six, sept et huit ans: mon frère Guy était l'aîné, François la plus petite. Une idée merveilleuse de maman? qu'est-ce que cela pouvait bien être?

—Je vais acheter une oie.

—Une oie à cette époque! (on était aux premiers jours d'octobre)) pour quoi faire? dit mon père. Elles ne sont pas encore grasses.

—Justement, je vais acheter une oie vivante et nous l'engraisserons pour Noël.

Une oie vivante! En effet, il n'y avait que maman pour avoir de si belles inventions! Et ce mot de Noël évoquant cent images joyeuses, nous nous mîmes à battre des mains.

Mon père, comme à son accoutumé, faisait des objections:

—Elever une oie! tu n'y penses pas! Où l'installeras-tu?

—Dans le jardin!

Le jardin qui s'étendait devant notre maisonnette, en cette chétive banlieue, avait bien les dimensions d'un drap de lit. C'était assez pour y semer du persil, du cerfeuil et de la pimpenelle, et pour voir s'épanouir, l'été, le plus fastueux des rosiers grimpants.

—Parfaitement, dans le jardin. On lui mettra sa pâtée dans la vieille bassine.

—Et quand il pleuvra?

—J'ai là des planches, je lui construirai une cabane.

Il faut vous dire que ma mère était d'une adresse sans pareille et qu'elle s'entendait beaucoup mieux que notre père à manier des outils. Elle était une de ces rares femmes qui savent enfoncer un clou sans se taper sur les doigts. Puisqu'elle avait réponse à tout, et qu'au surplus, elle n'en faisait jamais qu'à sa tête, mon père dit "amen" et nous criâmes "bravo!".

L'oie fut donc installée dans son étroit préau. Elle avait facilité de faire quinze pas de droite à gauche et un peu moins d'avant en arrière, de s'abriter sous un auvent fait d'une caisse à oeufs et d'un bout de carton goudronné, enfin de dévorer tout ce qui restait d'herbes potagères.

—Quel parfum elle aura! disait maman ravie, en voyant le large bec arracher les dernières feuilles de pimprenelle.

Le rosier lui-même n'était pas hors de son atteinte, et son tronc, écorché, trépané par la tête vorace, devait garder longtemps des cicatrices.

L'oie, d'ailleurs, semblait se trouver très bien de ce régime. Entre ses pattes, son ventre s'allongeait en pointe et sa démarche devenait de plus en plus lourde.

Nous nous intéressions passionnément à son engraissement. Sans doute, mon frère et moi poursuivions parfois l'animal qui poussait alors des cris assourdissants, mais se retournait bientôt et menaçait nos mollets nus. Françoise, elle, passait prudemment au large. Mais là se bornaient nos taquineries. D'ailleurs, maman avait défendu qu'on touchât à son cher volatile et nous étions des enfants bien élevés.

Maman se consacrait à notre éducation. Chaque jour, avant de partir pour la classe, nous récitions nos leçons: histoire, géographie, catéchisme, et maman questionnait et expliquait tour à tour:

—Maman... pourquoi que l'eau chante quand elle est sur le feu?...

—Maman, le soleil est-il plus près ou plus loin que la lune?...

—Maman, qu'est-ce que ça veut dire: aimer son prochain comme soi-même?

Et maman, patiemment, répondait:

—Aimer son prochain comme soi-même, c'est lui désirer les mêmes biens, le même bonheur qu'à soi. C'est lui faire la charité en se privant pour lui.

Faire la charité, elle n'y manquait pas et de toutes les manières, la chère femme. Elle nous apprenait l'aumône. Chaque dimanche, un pauvre, toujours le même, venait sonner à notre porte. Celui de nous qui avait été le plus sage lui portait une pièce de dix sous (je parle de temps très anciens) et une miche de pain dans laquelle se cachait une tranche de rôti dominical.

—Donner aux pauvres, c'est donner à Dieu, expliquait maman.

Nous comprenions mal que le vieux Bertold, hirsute et malpropre, pût représenter le Bon Dieu, mais puisque maman le disait... Et, de nos tirelires, plus d'une fois, un gros sou était sorti en faveur du mendiant.

Un jour — c'était la semaine d'avant Noël nous étions seuls à la maison. Mon père était à son travail et maman à quelque achat d'étrennes. Nous regardions par la fenêtre l'oie qui se traînait, déhanchée, d'une palissade à l'autre. Devant nous, soudain, et de l'autre côté de la barrière, une figure apparut.

C'était une gamine de douze à treize ans, cheveux en broussaille, nez effronté, regard perçant. Elle nous vit, nous appela. Guy entrouvrit la fenêtre, juste un peu, car il ne faisait pas chaud et nous étions enrhumés (c'était pour cela que nous n'étions pas à l'école).

—Qu'est-ce que vous voulez? cria-t-il.

—Votre maman est-elle là?

—Non, dit l'honnête et simple garçon. On est tout seuls.

La romanichelle comprit en un clin d'oeil le parti qu'elle pouvait tirer de la situation.

—C'est que nous avons faim, mes parents et moi. Y a-t-il pas moyen d'avoir quelque chose à manger?

—On est enfermés, on ne peut rien vous donner, cria Guy. Revenez ce soir.

—Ce soir... nous serons sûrement morts de faim, continua l'effrontée.

Nous regardâmes, consternés. Maman, en partant, avait fermé à clef le buffet... Et nous n'avions pas un sou, naturellement .

La gamine s'était prestement haussée le long de la palissade et voici que l'oie, stupide, tendait vers elle son long cou.

Morts de faim ce soir, était-ce possible!

—Prenez l'oie, cria-t-il à la fille. Vous êtes notre prochain, il ne faut pas que vous "mourrissiez"!

L'autre ne se le fit pas dire deux fois (aurait-elle même attendu notre permission?" et, tirant à elle la volaille qui hurlait, elle s'enfuit à toutes jambes.

Quand maman revint, elle nous trouva pleurant tous les trois. Nous avions vaguement conscience de l'énormité de l'aventure. Guy, étant l'aîné, expliqua tout.

Maman devint pâle comme un linge. Son oie! son beau repas de Noël! Ce n'était pas possible! Allait-elle se trouver mal, pleurer, se mettre en colère... Elle dit seulement, et sa voix était si tremblante que nos larmes redoublèrent:

—Vous ne deviez pas, non vous ne deviez pas disposer d'une chose qui ne vous appartenait pas.

Et je me souviens que je m'écriai:

—Mais, maman, puisque les pauvres gens allaient mourir!

Elle nous regarda alors avec une infinie tendresse. Je sais maintenant tout ce qu'elle pensa. Fallait-il, pour une oie volée, scandaliser ses petits en leur révélant la ruse, l'odieux chantage de cette misérable? Fallait-il leur apprendre à se défier des mouvements de leur coeur? Non, certes, Et puis, je suis sûr qu'elle se dit, dans son incorrigible charité:

—Si c'était vrai, après tout... Ne jugeons pas, nous ne serons pas jugés.

Elle nous serra tous les trois sur son coeur:

—Mes petits, vous avez bien fait. Comme le petit Jésus doit être content et comme il saura vous récompenser!

Nous fîmes, trois jours plus tard, un joyeux déjeuner de Noël avec des tranches de jambon, et jamais oie, fut-elle bourrée de marrons ou de truffes, ne nous eût causé plus de plaisir que ce repas faste.

Pour la récompense, elle vint plus tard, et magnifique. Ce fut la grâce de notre vocation à tous trois. Mon frère est missionnaire au Gabon. Ma soeur est Carmélite et moi, vicaire, ou si vous voulez, curé de zone rouge, et je tâche de me souvenir, quand j'approche les âmes, de l'inépuisable charité de ma chère maman.

Le français a été à l'ordre du jour au cours des douze semaines de la présente session

Ottawa. —Le français, reconnu au même titre que l'anglais comme langue d'expression officielle au Parlement canadien, a absorbé l'attention au cours des 12 premières semaines de la présente session parlementaire plus qu'en aucune autre époque depuis la Confédération.

Près du cinquième de temps alloué aux débats à la Chambre des Communes a été consacré au français. C'est deux fois plus qu'on n'ait jamais entendu le parler de la douce France.

La Chambre a été saisie de requêtes sollicitant des menus au café parlementaire, des gendarmes parlant le français sur la colline parlementaire, un système de traduction simultané des débats des commissions, afin que les députés de langue française puissent se servir de leur langue maternelle. La Chambre a été également le théâtre d'attaques dirigées contre l'administration du Canadien National en raison de l'absence de Canadiens français aux postes supérieurs.

OPPOSITION

Le principal facteur de ce réveil français est le nombre sans précédent de députés canadiens-français siégeant du côté de l'opposition.

La Chambre compte maintenant 73 députés de langue française, qui ne sont pas tous du Québec, parmi les 264 membres actuels du Parlement. Le 265è est vacant. L'effectif canadien-français se répartit entre 30 libéraux, 26 créditistes et 17 progressistes-conservateurs. La plupart d'entre eux peuvent s'exprimer en anglais mais ils se sentent plus à l'aise en français.

Avant 1959, alors que fut installé un système de traduction instantané, l'emploi du français aux Communes représentait en moyenne moins de trois pour cent au cours d'une session. Il monta à 10 pour cent en 1959, puis fléchit de nouveau, en dépit de l'avantage du système de traduction.

Lorsque la présente session s'ajourna pour le congé de Noël, une compulsion du Hansard, procès-verbal des débats, démontra que le français représentait près de 20 pour cent de sa contenance. Certains jours, il en formait près du tiers.

REVOLUTION

Un vieux fonctionnaire de la Chambre affirme qu'un recensement des dossiers a fait voir que l'on n'y rencontre rien qui puisse s'approcher de ce chiffre pour les parlements passés.

Les rapports du Hansard français, installés aux pupitres qui leur sont assignés sur le parquet de la Chambre et commis à la transcription en sténographie des discours, sont devenus les gens les plus surmenés de la colline parlementaire.

L'un d'eux rappelle qu'il fut un temps au cours des récentes années où il passait des journées sans avoir à faire usage de son crayon. Par contre au présent parlement, nous n'avons, dit-il, pas eu la chance de reprendre haleine.

Les conjonctures politiques de 1962 ont joué un grand rôle dans ce virement.

Aux élections générales du 18 juin, les électeurs du Québec ont ébahi les politiciens fédéraux par un fractionnement sans précédent qui ne donnait de majorité à aucun parti pour les 75 sièges du Québec aux Communes. Québec élit 35 libéraux, 26 créditistes et 14 conservateurs, au lieu qu'elle avait envoyé 25 libéraux au précédent Parlement.

L'intérêt nouvellement manifesté au français a porté à agir un bon nombre d'anglophones au Parlement.

A L'ECOLE

Les dirigeants de quatre partis ont commencé à prendre des leçons particulières de français. Un groupe de députés anglais de l'opposition a organisé une classe hebdomadaire de français.

Un journaliste français de la galerie de la presse donne un cours d'une demi-heure de français par jour à ses confrères de langue anglaise.

M. Clément Vincent, le nouveau député conservateur de Nicolet-Yamaska, a peut-être contribué le plu à ce phénomène engouement. Parlant en français au cours du débat sur le discours du trône, le 2 septembre, il passa brusquement du français à l'anglais pour déclarer ce qui suit:

"Je fus surpris à mon arrivée à Ottawa de rencontrer tant de Canadiens anglais désireux d'apprendre le français qui cherchent à le parler. Qu'il serait merveilleux de voir en ce pays de la Colombie Britannique, à Terre-Neuve, des gens qui, en plus de parler leur langue maternelle, pourraient se faire comprendre dans l'autre langue officielle du pays".

M. PEARSON

M. Pearson consacrait l'un de ses grands discours de la présente session à un plaidoyer en faveur d'une enquête fédérale-provinciale sur les problèmes de bilinguisme et du biculturalisme. Il rallia promptement tous les suffrages de la Chambre.

Le chef libéral déclara que le Canada traversait maintenant une autre grave crise d'unité nationale et que l'heure n'était plus aux extrémistes et à leurs passions mais à un examen profond, sérieux et compréhensif de la situation fondamentale.

M. Pearson adressa la parole en anglais bien qu'il se soit parfois exprimé en français dans des discours prononcés dans le Québec.

A L'OEUVRE

Le ministre associé de la Défense, M. Pierre Sévigny, parlant en français quelques minutes après déclara que le gouvernement avait pris des mesures en ce sens par le truchement de son projet de conférence fédérale-provinciale qui sera tenue au commencement de la prochaine année sur un drapeau et un hymne national.

Antérieurement certains groupes de l'opposition avaient proposé la création d'une commission royale sur le bilinguisme. Le gouvernement fit savoir qu'il apporterait à la suggestion l'attention qu'elle mérite.

L'éclat le plus spectaculaire auquel ait donné lieu le bilinguisme au cours de l'année fut probablement le "cas Gordon". Ses premiers grondements se firent entendre le 20 novembre quand une commission des Communes aborda l'interrogatoire annuel du président du Canadien National, M. Donald Gordon.

M. Gilles Grégoire, député créditiste de Lapointe, demanda à M. Gordon la raison pour laquelle aucun des 28 plus hauts administrateurs du Canadien National n'était pas Canadien français.

M. Gordon répondit qu'aucun Canadien français n'était qualifié pour ces postes au moment de leur nomination.

INJURIEUX

Cette réponse fut accueillie en certains milieux comme une injure à l'adresse de tous les Canadiens français. On assista à une série de violentes manifestations, principalement de la part des milieux étudiants, à Montréal, à Ottawa et à Québec. Le président fut pendu et brûlé en effigie, notamment en face du monument aux morts dans la basseville d'Ottawa.

Au cours du mois dernier, les porte-parole de trois partis de l'opposition réclamèrent aux Communes la démission de M. Gordon.

Le président du Canadien National protesta que ses remarques avaient été dénaturées mais ses excuses furent pratiquement ignorées en certains milieux.

Le gouvernement annonçait que le conseil d'administration du Canadien National avait résolu d'entreprendre une étude spéciale qui permettrait de trouver le moyen d'attirer un plus grand nombre de Canadiens français qualifiés dans les rangs du Canadien National. Cette étude scrutera les moyens à améliorer ses qualifications en vue de promotions futures.

DU FRANÇAIS

Un examen du Hansard démontre qu'au cours des 12 dernières séances du Parlement au moins 16 interpellations ont été formulées à propos de sujets bilingues. Au moins 20 autres questions analogues ont été posées mais juées irrecevables.

Les 28 députés créditistes du Québec, dont 25 sont de nouveaux venus au Parlement, n'ont cessé de s'en prendre à ce qu'ils ont soutenu être une tendance générale à une procédure exclusivement anglaise.

M. Bernard Dumont, de Bellechasse, s'est plaint une journée de ce que le menu affiché à l'entrée du café parlementaire fût entièrement libellé en anglais.

"Mangez anglais" dit en français un député occupant une banquette de l'arrière.

Le lendemain le menu était rédigé dans les deux langues et le changement devait rester permanent. Une erreur d'épellation ayant été commise dans la version française, M. Dumont attira l'attention de la Chambre sur cette erreur.

Les mots qui restent
"Bonnes années"

Les "bonnes années"! Nos grands-pères avaient continuellement cette expression dans la bouche, à tel point qu'elle passa en proverbe. Nous employons encore cette expression sans trop savoir ce qu'elle rappelle. Si les salaires sont bas, si les produits de la ferme se vendent peu ou point, nous disons: ce n'est pas comme les "bonnes années". Quelles furent donc ces années d'abondance pour nous? C'est le cas de le dire: le malheur des uns fait le bonheur des autres. Les "bonnes années" pour nous furent les guerres de Napoléon avec l'nAgleterre, c'est-à-dire de 1793 à la chute du puissant empereur. Benjamin Sulte fait ainsi l'historique les "bonnes années": "La marine française empêchait l'Angleterre de s'approvisionner de bois de construction, le goudron, etc., sur les côtes de la Norvège, de la Suède et de la Finlande. Elle faisait aussi la chasse aux navires qui portaient à sa rivale le blé, l'avoine, le chanvre et les autres produits de l'agriculture. Cela était calculé pour affamer les Trois-Royaumes. Jusqu'à 1805, la lutte fut continuelle sur mer, mais après Trafalgar, le pavillon britannique devint libre partout. De 1793 à 1805, la ligne de croiseurs anglais et autres vaisseaux armés, qui se maintint avec persistance depuis l'Irlande jusqu'à la Nouvelle-Ecosse, conserva une voie ouverte à la marine marchande allant du Canada en Irlande, en Ecosse et en Angleterre. Il se fit de cette manière un commerce énorme avec nous. Les cultivateurs canadiens produisaient le plus possible et vendaient à haut prix, payés en or. On tirait de nos forêts des masses de bois de tous genres pour cette exportation. La laine, le chanvre, le goudron, le beurre, le poisson, l'avoine, le seigne, le blé, l'orge, le foin, et que sais-je! Tout ce que le Canada pouvait fournir prenait le chemin du golfe, et l'argent roulait dans le pays. Trente, quarante, cinquante navires se construisaient ici chaque année. On les chargeait des choses demandées là-bas et rien ne revenait, car les navires étaient vendus d'avance." L'argent circula ainsi dans le pays pendant plusieurs années, et les "bonnes années" continuaient, car les hostilités, en Europe, ne prirent fin qu'en 1815. Nos ancêtres curent donc raison de qualifier les années qui s'écoulaient entre 1793 et 1815 de "bonnes années"!

D'après Benjamin Sulte, **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

—Entre les peuples comme entre les individus, l'amitié naît souvent des contrastes du caractère et se maintient par l'accord des intérêts.

G.-M. Valcour

* * *

—Pessimiste: un optimiste qui a essayé de pratiquer ce qu'il prêchait.

* * *

—Le pessimiste est celui qui, dans chaque occasion, entrevoit des difficultés.

Mes fautes...
vos fautes...
leurs fautes...

Payer une traite —
payer une tournée

Pêcher dans un crique —
Pêcher dans un ruisseau

Pêcher pendant la fraye —
Pêcher pendant le frai

Peinturer au fusil —
peinturer au pistolet

Piler des planches —
empiler des planches

Piller sur le gazon —
marcher sur le gazon

Piloter de la neige —
piétiner de la neige

Piner quelqu'un —
importuner quelqu'un

Plaider coupable —
avouer sa culpabilité

Plaider non coupable —
nier sa culpabilité

Plemer un poulet —
plumer un poulet

Plugger son rasoir —
brancher son rasoir

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Le pessimiste est celui qui, de deux maux... choisit les deux.

* * *

—Le peuple ne connaît qu'une chose: les besoins de la nature et la nécessité de les satisfaire; dès qu'il est par sa situation à l'abri de la misère et de la souffrance, il est content et heureux.

D'Alembert

* * *

—De lui-même, le peuple veut toujours le bien; mais de lui-même, il ne le voit pas toujours.

J.-J. Rousseau

SAINTE FAMILLE

Puisque Dieu vous a choisis, puisqu'il a fait de vous ses saints et ses bien-aimés, n'ayez dans le coeur que miséricorde, tendresse, humilité, douceur et patience. Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement tous vos torts. Le Seigneur vous a pardonnés: faites comme lui. (Col. 3, 12-13)

Société Catholique de la Bible

—Etre cultivé, ce n'est pas savoir beaucoup de choses, c'est avoir l'esprit installé pour placer et retenir toutes les notions qui se présentent.

Tristan Bernard

—Intelligence, talent, sensibilité, caractère, sont invisibles à l'oeil: on ne peut les déceler que d'après la manière d'être, les oeuvres, le comportement, la conversation. Leur ensemble constitue la personnalité.

Marcelle Auclair

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 9 JANVIER 1963

La Bible vous parle

Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

(Jac 1,12)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Enquête auprès de jeunes adultes (3)

par Camille Dozois, ptre

Nous terminons ici nos remarques sur une enquête menée l'été dernier auprès d'un groupe de jeunes adultes au sujet de l'enseignement religieux.

Ils discutèrent les bons et les mauvais côtés de l'enseignement catéchistique qu'ils avaient reçu. Ils passèrent ensuite à quelques suggestions pour l'amélioration d'un tel enseignement. Ces suggestions s'appliquent davantage au catéchisme des adolescents; il n'est pas étonnant de constater qu'elles font parallèle avec plusieurs des grands besoins psychologiques des jeunes de 15 à 18 ans.

L'adolescent, a-t-on dit, veut "autre chose et autrement". C'est là une indication qu'il n'est plus enfant, qu'il commence à penser en adulte. C'est sa personnalité qui se développe, qui s'affirme de plus en plus.

D'où d'abord la requête que les classes de catéchisme "soient présentée avec plus d'intérêt, plus de vérité". Les jeunes l'exigent fortement, et au cours de l'enquête, surtout les garçons.

L'indépendance aussi est caractéristique de l'adolescent; il veut pouvoir chercher, trouver, décider par lui-même. La réflexion: "Donnez-nous plus de livres de référence que nous pourrons consulter" démontre bien que l'aptitude pour la recherche dans les documents et les textes est des plus utiles pour rendre l'enseignement au niveau du secondaire des plus intéressants. Ceci a en outre le grand avantage de répondre à un autre besoin des jeunes. Ils l'expriment ainsi: "Il faudrait que nos classes de catéchisme nous donnent une attitude positive vis-à-vis la religion. Il n'est pas suffisant qu'on nous dise quoi faire, quoi ne pas faire; nous voudrions aussi savoir pourquoi, le découvrir par nous-mêmes".

Avide d'indépendance, l'adolescent cherche aussi à exprimer sa pensée; il veut pouvoir présenter son point de vue, le compléter par la discussion. Garçons et filles, dans l'enquête, ont mis beaucoup d'emphase sur la réclamation suivante: "Pour aider à mieux comprendre, pour cdéer aussi des convictions plus fortes, il faudrait que les élèves aient l'occasion de participer souvent dans des discussions de groupe en classe." C'est là d'ailleurs peut-être un des meilleurs moyens de susciter un renouvellement d'intérêt dans la classe de religion, comme aussi un moyen d'apporter un peu de vérité à la présentation de l'enseignement du catéchisme au secondaire.

Même si l'adolescent montre son désir d'action et de pensée individuelles, il demeure toutefois bien conscient de son besoin des autres. Il sent comme il a besoin des conseils et de la direction de ses professeurs, de ses aînés. Les filles, au cours de l'enquête l'ont exprimé en ces termes: "Nous avons besoin d'un meilleur contact personnel entre professeurs et étudiants." C'est un peu comme dans les sports: on ne devient pas bon joueur si on n'a pas l'occasion de jouer avec des gens qui ont plus d'expérience et plus d'habileté. Ainsi en est-il de la personnalité qui se développe (ses convictions religieuses en font partie!): pas de réel progrès et développement sans un contact personnel avec ceux qui ont plus d'expérience et qui ont mûri leurs convictions, y compris leurs convictions religieuses.

Les garçons, de leur côté, sont aussi exigeants. "Il nous manque de bons directeurs spirituels", disent-ils. Et ils ajoutent: "Il faudrait qu'on puisse nous donner individuellement de l'aide, de l'assistance avec nos problèmes."

Enfin, tous aussi sont d'accord pour réclamer, avec insistance, que tous les professeurs engagés dans l'enseignement dans nos écoles séparées soient obligés de suivre un cours suffisant de préparation catéchistique, doctrinale et méthodologique. En cela ils sont bien conscients que les professeurs eux-mêmes sentent ce besoin. Et ils se réjouissent du fait que tant de nos professeurs s'efforcent, par l'étude personnelle et les réunions catéchistiques, de combler ce qui leur manque en préparation catéchistique.

Ce que fut 1962 à travers le monde

JANVIER

1 — Le président de l'Indonésie, M. Sukarno, ré-clame la Nouvelle-Guinée hollandaise.

7 — Une tentative d'assassinat contre le président Sukarno de l'Indonésie se solde par un échec.

8 — Un accident ferroviaire à Woerden, en Hollande, fait 81 morts.

10 — Une avalanche ensevelit un village du Pérou et fait 2,400 morts.

15 — La marine hollandaise envoie un vaisseau torpilleur indonésien de par le fond et en disperse plusieurs autres au large des côtes de la Nouvelle-Guinée.

19 — Une épidémie de petite vérole en Grande-Bretagne fait sa sixième victime.

24 — Le gouvernement du Guatemala décrète la loi martiale et accuse les autorités cubaines d'avoir fomenté le complot révolutionnaire qui a coûté la vie au directeur de la police secrète.

26 — Décès à Naples, en Italie, de Charles (Lucky) Luciano ,ancien roi de la pègre américaine, déporté en Italie en 1946. Il était âgé de 64 ans.

27 — Le voyage spatial de l'astronaute américain John Glenn est remis à plus tard.

29 — Le célèbre violoniste Fritz Kreisler meurt à New-York à l'âge de 87 ans.

30 — Les ministres des Affaires étrangères des pays de l'organisation des Etats américains décident d'expulser Cuba des rangs de cet organisme.

FEVRIER

1 — L'envolée spatiale de l'astronaute américain John Glenn est remise une deuxième fois.

3 — Les Etats-Unis imposent un embargo sur le commerce avec Cuba, mais font exception pour les denrées alimentaires et les médicaments.

5 — Le président de Gaulle fait savoir à la nation française, par le truchement de la radio, qu'il espère voir le problème algérien se régler bientôt.

7 — Près de 300 mineurs sont tués par un coup de grisou dans une mine de charbon à Voelkingen, dans le bassin de la Sarre, en Allemagne occidentale.

8 — Le gouvernement de l'Argentine rompt ses relations diplomatiques avec Cuba.

Le délégué soviétique aux Nations unies accuse les Etats-Unis de vouloir envahir Cuba et promet de l'aide à ce pays; l'accusation est aussitôt démentie par les Etats-Unis.

10 — Le pilote américain Francis Gary Powers est libéré en échange de l'espion soviétique Rudolf Abel.

14 — Trente-trois personnes sont tuées et 86 autres sont blessées au cours d'émeutes entre des Européens et des Musulmans en Algérie.

15 — Le comité de politique des Nations unies rejette une résolution des pays du bloc communiste accusant les Etats-Unis de vouloir envahir Cuba.

20 — L'astronaute américain John Glenn accomplit trois orbites autour de la terre et il est retiré sain et sauf de l'océan Atlantique.

21 — Le cabinet français approuve le cessez-le-feu conclu durant des pourparlers secrets avec les insurgés algériens.

22 — Un groupe de jeunes officiers organisent une révolte contre le gouvernement turc ,mais les chefs des forces armées restent fidèles au premier ministre Inonu.

26 — Les chefs de la rébellion algérienne approuvent le cessez-le-feu avec la France.

MARS

1 — L'écrasement d'un aérobus de l'American Airlines à l'aéroport Idlewild de New-York fait 95 morts.

Le parti du Congrès, que dirige le premier ministre Nehru, est reporté au pouvoir en Inde pour un troisième mandat consécutif.

2 — Le premier ministre de la Birmanie, U Nu, est renversé par un coup d'Etat militaire.

4 — Cent onze personnes perdent la vie dans l'écrasement d'un aérobus britannique dans les jungles de l'Afrique occidentale.

5 — Le premier ministre soviétique M .Khrouchtchev, déclare au comité que l'URSS doit augmenter sa production de denrées alimentaires afin de pourvoir aux besoins de ses 200,000,000 d'habitants.

6 — Les autorités françaises et algériennes entreprennent une série de conférences destinées à arrêter les détails d'un cessez-le-feu définitif qui mettra fin à la guerre qui dure depuis prèt de huit ans.

15 — Les Etats-Unis et l'Union soviétique soumettent des propositions rivales au sujet du désarmement à la conférence des 17 nations à Genève.

Un aérobus de la compagnie Flying Tiger Airlines, portant 107 personnes à son bord, disparaît durant un vol entre l'île de Guam et les Philippines.

18 — Les autorités françaises et algériennes signent un accord de cessez-le-feu.

26 — Cinquante et une personnes sont tuées et 186 autres sont blessées durant une manifestation déclenchée par l'Organisation de l'armée secrète dans la ville d'Alger.

AVRIL

5 — Le Sénat américain approuve un versement de $100,000,000 aux Nations unies.

8 — Le peuple français, consulté par voie de référendum, approuve la solution proposée par le président de Gaulle au problème algérien.

11 — Le président Kennedy critique violemment les dirigeants de l'industrie sidérurgique américaine pour avoir majoré leurs prix.

13 — La United States Steel Corporation rescinde l'augmentation de six dollars la tonne qu'elle avait mise en vigueur, et les autres entreprises sidérurgiques font de même.

20 — Arrestation de Raoul Salan, ancien général de l'armée française et leader de l'Organisation de l'armée secrète d'Algérie.

25 — Les Etats-Unis reprennent leurs expériences nucléaires dans l'atmosphère au-dessus de l'île Christmas, dans l'océan Pacifique.

26 — Un navire spatial américain, lancé au Cap Canaveral le 23 avril, frappe la lune.

27 — Une deuxième expérience nucléaire américaine a lieu au-dessus de l'île Christmas: des étudiants japonais prennent d'assaut l'ambassade américaine à Tokyo, mais ils sont repoussés par la police.

MAI

2 — Le premier ministre Nehru donne l'avertissement que la dispute de frontières entre l'Inde et la Chine communiste pourrait fort bien dégénérer en guerre ouverte.

3 — Plus de 150 personnes sont tuées à Tokyo dans un accident ferroviaire impliquant trois trains.

6 — Les rebelles pro-communistes du Pachet Lao s'emparent du secteur nord-ouest du Laos.

Le ministre des Affaires étrangères d'Italie, Antonio Segni, est élu président de ce pays.

14 — Mariage à Athènes du prince Juan Carlos d'Espagne et de la princesse Sophie de Grèce.

15 — Des troupes américaines débarquent en Thailande afin d'enrayer la marche des armées communistes dans le sud-est de l'Asie.

Le président de Gaulle se dit favorable à une confédération politique entre les six pays membres du Marché commun d'Europe.

23 — L'ancien chef de l'Organisation de l'armée secrète d'Algérie, Raoul Salan, est condamné à la prison à vie.

24 — Lastronaute américain Malcoln Scott Carpenter effectue trois orbites autour de la terre; son navire spatial manque sa cible en amerrissant et touche la surface de l'océan à 250 milles de l'endroit prévu. L'astronaute est retrouvé sain et sauf au bout de 41 minutes de recherches.

28 — La bourse fait un plongeon à Montréal, New-York et Toronto.

29 — La bourse de New-York reprend une partie du terrain perdu.

La Cour suprême de l'Etat d'Israel rejette l'appel d'Adolf Eichmann contre sa condamnation à mort.

31 — Soixante-quatre personnes sont tuées dans le tamponnement de deux trains à Voghera, en Italie.

JUIN

1 — Adolf Eichmann est pendu à Tel-Aviv, en Israël, pour le rôle qu'il a joué dans la tuerie des Juifs durant la deuxième guerre mondiale.

Le gouvernement soviétique augmente le prix du porc et du boeuf de 30 pour cent et le prix du beurre de 25 pour cent.

3 — La pire tragédie dans les annales de l'aviation civile se produit à Paris, où un aérobus à réaction d'Air-France s'écrase au sol à l'aéroport d'Orly. Cent trente des 132 personnes à bord perdent la vie.

7 — Le premier ministre soviétique, M. Khrouchtchev, fait une violente sortie contre le Marché commun d'Europe.

12 — L'Assemblée générale des Nations unies décide de discuter la situation raciale en Rhodésie du Sud, colonie britannique autonome de l'Afrique.

Trois détenus s'évadent de la prison d'Alcatraz, dans la baie de San Francisco.

14 — La bourse de New-York tombe à un niveau infé-rieur à celui du "lundi noir", le 28 mai.

17 — L'Organisation de l'armée secrète d'Algérie met fin à sa campagne de terrorisme.

18 — Un soldat de l'Allemagne orientale abat un de ses compagnons par accident en faisant feu sur un groupe de réfugiés qui tentent de gagner le secteur occidental par un tunnel.

19 — Le satellite météorologique Tiros-V est lancé au Cap Canaveral, en Floride.

19 — La deuxième tentative des Américains de faire éclater un engin nucléaire à haute altitude au-dessus du Pacifique se solde par un échec, en raison d'un mauvais fonctionnement de la fusée.

22 — Un aérobus d'Air-France s'écrase en atterrissant dans l'île de Guadeloupe dans les Antilles françaises et 113 personnes perdent la vie.

28 — Sir Winston Churchill se fracture le fémur dans une chute. Il est âgé de 87 ans.

JUILLET

1 — Le Dr Robert Soblen, qui s'est enfui des Etats-Unis où il devait être emprisonné à vie pour espionnage, tente de se suicider à bord de l'avion qui le conduit d'Israel en Grande-Bretagne.

Les Musulmans d'Algérie votent par une majorité écrasante en faveur de l'indépendance qui mettra fin à 132 ans de régime français.

3 — Le président de Gaulle proclame l'indépendance de l'Algérie.

5 — Au moins 60 personnes sont tuées au cours des manifestations qui marquent d'indépendance algérienne à Oran. Les extrémistes s'opposent au premier ministre Ben Bella et à ses partisans.

7 — Quatre vingt quatorze cadavres sont retirés des débris d'un aérobus italien qui s'est écrasé dans la jungle près de Bombay dans l'Inde.

10 — Le satellite Telstar est lancé en orbite par les Etats-Unis; il est destiné à servir de poste de relai au-dessus de l'Atlantique pour les programmes de télévision transocéaniques et pour les appels téléphoniques.

Les savants américains font éclater une bombe à hydrogène à une altitude de 200 milles au-dessus de l'île Johnson, dans l'océan Pacifique. Le ciel est illuminé sur toute la distance entre Hawaii et le Nouvelle-Zélande.

14 — Une bombe à retardement éclate dans la basilique St-Pierre de Rome, mais ne cause que des dégats de peu d'importance. Personne n'est blessé.

16 — Le premier ministre britannique, M. Macmillan, annonce un deuxième remaniement ministériel en quatre jours. Il congédie 16 ministres, au nombre desquels le chef du Trésor, Selwyn Lloyd.

La conférence du désarmement à Genève, reprend après une interruption d'un mois.

Le premier ministre soviétique, M. Khrouchtchev, affirme que les fusées russes sont capables d'attraper une mouche dans l'espace extra-atmosphérique.

18 — Le gouvernement du Pérou est renversé par un coup d'Etat militaire, sans effusion de sang.

21 — L'Union soviétique fait part de ses plans pour une nouvelle série d'expériences nucléaires.

22 — Un aérobus de la compagnie Canadian Pacific s'écrase au cours d'un atterrissage forcé à Honolulu. On compte sept Canadiens parmi les 27 victimes.

Les savants américains échouent dans leur tentative de lancer un vaisseau spatial en direction de la planète Vénus.

Un programme de télévision des Etats-Unis est transmis en direct à l'Europe grâce au satellite Telstar.

AOUT

1 — Quatre personnes sont tuées et 56 autres sont blessées au Ghana durant une tentative d'assassinat contre le président Kwame Nkrumah. Ce dernier s'en tire sain et sauf.

2 — Une trève temporaire écarte la menace d'une guerre civile entre deux factions rivales en Algérie.

La Grande-Bretagne refuse l'asile politique au Dr Robert Soblen condamné à l'emprisonnement à vie aux Etats-Unis pour espionnage.

5 — Les savants soviétiques font la première de leur nouvelle série d'expériences atomiques en Sibérie.

L'actrice de cinéma Marilyn Monroe est trouvée morte dans son lit à Hollywood.

6— La Jamaique devient une nation indépendante au sein du Commonwealth britannique.

L'Américaine Marion Hart, âgée de 72 ans, travers l'Atlantique aux commandes d'un avion monomoteur, en compagnie d'une femme de 53 ans qui remplit les fonctions de navigateur.

9 — Le leader du parti nazi américain. George Lincoln Rockwell, est expulsé de Grande-Bretagne où il était entré illégalement pour assister à un ralliement fasciste.

11 — Les savants russes lancent dans l'espace un navire spatial portant à son bord le major Andrian Nikolayev.

12 — Le lientenant-colonel Pavel Popovich rejoint le major Nikolayev à bord d'un deuxième navire spatial.

13 — Une manifestation monstre éclate à Berlin-Ouest à l'occasion de l'érection du mur de Berlin.

14 — Les ingénieurs français et italiens font le trait d'union dans le tunnel qu'ils creusent de deux directions opposées sous le Mont Blanc, dans les Alpes.

Après avoir fermé une section d'une route près le Plymouth au Massachusetts, des bandits font stopper un camion de courrier et s'emparent de plus d'un million et demi de dollars.

15 — Les deux cosmonautes soviétiques font des atterrissages précis à six minutes d'intervalle; dans le désert de Kazakhstan, en URSS; Nikolayev a fait 64 tours de la terre en 90 heures et Popovich 48 tours en 70 heures.

La Hollande signe un accord par lequel elle cède la Nouvelle-Guinée occidentale à l'Indonésie.

17 — Une violente manifestation éclate au mur de Berlin à la suite de la mort d'un jeune homme, abattu par les policiers de la zone est en tentant de s'enfuir.

18 — Un accident de canotage près de Quincey, en Floride, coûte la vie à 17 enfants et à une institutrice.

19 — Des inondations près de la ville de Florencia, en Colombie, font 41 morts connus. Cent trente-six autres personnes disparaissent.

21 — Une série de tremblement de terre dans le sud de l'Italie font 16 morts et 60 blessés.

22 — Le président de Gaulle échappe à une tentative d'assassinat. Sa voiture est criblée de balles de mitrailleuse.

24 — Le premier ministre Fidel Castro tient les Etats-Unis responsables du bombardement d'un quartier de La Havane par deux canonnières montées par des exilés cubains.

26 — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis proposent à l'Union soviétique le choix d'une interdiction partielle ou totale des essais nucléaires, à la conférence de Genève ;la Russie suggère une interdiction sans inspection à partir du 1er janvier 1963, mais sa proposition est jugée inacceptable par les pays occidentaux.

SEPTEMBRE

1 — Un tremblement de terre en Iran fait plus de 12,000 morts et détruit 25,000 maisons d'habitation.

7 — Le premier ministre canadien, M. Diefenbaker, arrive à Londres pour la conférence des premiers ministres du Commonwealth; il affirme que les pays du Commonwealth doivent porter un "énorme fardeau".

La conférence du désarmement de Genève est ajournée.

(suite à la page 7)



Monsieur le rédacteur,

Grâce aux récentes nouvelles de Legal, rédigées par des jeunes, il est réconfortant de constater que M. le Curé, M. le Vicaire, Mme la Supérieure du couvent des Soeurs Grises, et même quelques parents, ont tenu à encourager par leur présence et par leurs conseils une "joute de bon langage" entre élèves de l'école, joignant ainsi au récréatif l'élément culturel.

Mais n'est-il pas étonnant qu'il n'y ait que Legal où l'on puisse découvrir un pasteur, des religieuses, des professeurs, et des élèves, doués d'un coeur assez généreux pour consacrer chaque semaine quelques moments au choix et à la rédaction en bon français de plusieurs événements dans leur paroisse pour les envoyer à notre journal "La Survivance??

N'y aurait-il partout ailleurs que des illettrés ou des apathiques?

Une étonnée

GIROUXVILLE

VA ET VIENT):

M. et Mme Marcel Larocque et leur petite fille sont de retour de l'Est où ils ont passé un mois.

De Dawson Creek, M. et Mme Jean Marie Girard et leurs quatre petites filles, et M. et Mme Simon Boisvert et leurs enfants vinrent passer Noël parmi leurs parents.

M. Richard Doucette, d'Edmonton, passe le temps des fêtes chez ses parents.

M. et Mme Ant. St-Arnaud recevaient la visite de leur fille Jacqueline et son mari à Noël.

M. et Mme Charles Paradis ont la visite de leurs deux filles mariées Lise et Nicole accompagnées de leurs maris et leurs enfants.

Chez M. et Mme P.-E. Dumont ont le plaisir d'avoir parmi eux, pour le temps des fêtes, M. et Mme Davis, des amis des Etats-Unis, ainsi que M. et Mme Paul Dancause.

M. et Mme Hervé Blanchette et leurs enfants se rendirent à Dawson Creek pour Noël.

Richard Limoges, de Dawson Creek, passe une semaine chez ses grands-parents.

M. et Mme Alfred Aubin reçoivent la visite de leur fille, Vivianne, son mari et ses deux enfants.

CURLING:

Durant toute la fin de semaine le curling était gratuit, plusieurus participèrent pour la première fois au jeu. Quelques équipes sont formées. Tous jouirent de ce nouveau sport. Bienvenue à tous. La grande ouverture officielle se fera un peu plus tard.

CHORALE:

Nous remercions tous ceux qui ont donné de leur temps et participé dans la chorale de cette année. Tous les chants furent très bien exécutés. C'était beau à Noël dans notre église, si bien décorée et les chants de joie qui montaient près de la crèche.

SOIREE:

Vendredi soir à la salle municipale eut lieu une belle soirée de danse organisée par des dames de la paroisse. Malgré le froid ce fut un beau succès.

SOUHAITS:

A l'occasion du Nouvel An nous désirons souhaiter une bonne et heureuse année à notre pasteur, aux religieuses et à tous nos lecteurs. Que l'an 63 soit fructueux pour tous.

CEREMONIE:

Dimanche après-midi, malgré les chemins glissants, plusieurs parents se rendirent avec leurs enfants à l'église pour la bénédiction des enfants. Des beaux chants de Noël furent exécutés par les jeunes. Après cette belle cérémonie eut lieu au sous-sol du pensionnat un court concert et la distribution de petits cadeaux. Cette fête restera un doux souvenir pour les petits.

ASSEMBLEE:

Vendredi soir le 11 janvier, à l'école aura lieu une assemblée suivie du vote pour décider si la Haute école ira à Donnelly. Rendez-vous tout à cette importante assemblée, c'est l'avenir de notre école qui en dépend.

JEAN-COTE

Mme Armand Bessette a quitté la paroisse, il y a déjà quelque temps, en compagnie de Mme Mariette Racine, de Falher, pour se rendre à Chetwynd, en Colombie canadienne. Elles sont toutes deux employées de la compagnie Peace River Forest Division.

Elles seront employées à cet endroit durant tout l'hiver.

BONNYVILLE

Une bien joyeuse noce eut lieu à l'église St-Louis de Bonnyville alors que M. Jean-Marie Lafrance conduisait à l'autel Mlle Bella Fortier, de Bonnyville. Le marié est le fils de M. et Mme Noel Lafrance, de Fort-Kent, et la mariée fille de M. et Mme Marcel Fortier, de Bonnyville. Au dela de 250 invités étaient réunis à la salle du gymnase de l'école et prenaient part au somptueux banquet préparé par les Dames de Ste-Anne. Le tout fut un grand succès. De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux mariés qui apparaissaient tous deux si heureux et si gentils.

Le mariage fut célébré par le R.P. G. Lassonde, o.m.i., notre curé. La messe nuptiale fut chantée par M. Jules Laberge, curé de Fort-Kent. "La Survivance" est heureuse de souhaiter à ces jeunes ses meilleurs voeux de bonheur et de bonne année.

Les activités de notre ville sont plutôt centrées sur les mouvements des joutes de hockey. Sur les six parties déjà jouées, le club local des Pontiacs en ont perdu deux. La première contre Végreville par 5 à 3; la deuxième contre St-Paul, 7 à 3; tandis que les quatre autres furent gagnées: 8 à 3 contre St-Paul; 7 à 3 contre Végreville; 8 à 4 contre Lloydminster et 6 à 3 contre Vermillon.

La messe de minuit fut très belle, agrémentée comme d'habitude par nos plus charmants cantiques qui semblent toujours nouveaux à chaque année. Félicitations à la chorale.

Parmi nos visiteurs distingués, nous remarquions: Louis Jean Lafrance, ecclésiastique, fils de M. et Mme Philippe Lafrance, qui étudie au Séminaire de Québec; le R.P. Georges Durocher, professeur au collège Saint-Jean; le magistrat de police, Oscar Audette, en vacances à Vancouver et Victoria. Nous lui souhaitons un bon repos et heureux retour. M. et Mme Léo Ayotte ont passé la Noël chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Josaphat Hamel. Ils étaient accompagnés de leur fille Estelle.

L'hospice des vieillards n'a pas été oublié durant les fêtes: plusieurs dons précieux très variés leur ont été faits.

M. Ronald Lapierre est toujours convalescent à l'hôpital St-Louis de Bonnyville.

Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'entendre M. l'abbé J.-E. Lapointe, de Bonnyville, chanter la grand'messe et donner un sermon très émouvant sur la foi. Nous pouvions sentir que le thème de son sermon était le répliquat de sa propre vie. Il fêtait alors son quatre vingt et unième anniversaire et chose surprenante à son âge, il semble reprendre des forces et reste toujours gai et bon comme toujours. "La Survivance" est heureuse de lui souhaiter bonne fête et longue vie encore parmi nous.

M. et Mme Raoul Lapointe, chez qui le jubilaire demeure, avaient invité plusieurs amis intimes et quelques parents pour célébrer ce joyeux anniversaire. Un message téléphonique de Montréal, apportait les souhaits de Bonne Fête et Bonne Année à toute la parenté.

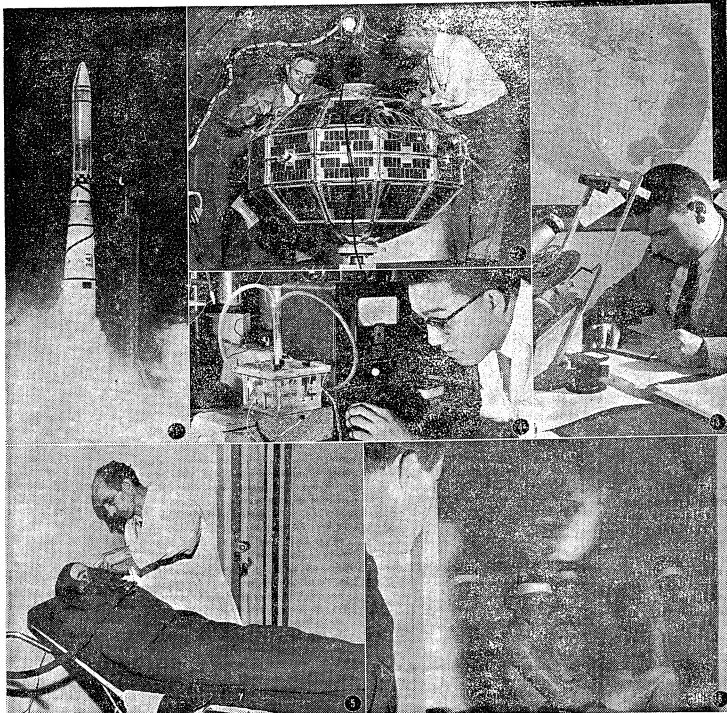
Le programme de la soirée, après un somptueux banquet, fut une belle partie de bridge, jeu favori de l'abbé Lapointe.

—Le droit principal de l'individu est le droit à sa propre vie.

* * *

—La prérogative de la philosophie est de n'être surpris par aucun événement.

Diogène



Le lancement du satellite "Alouette" a été la plus grande réussite du Conseil de recherches pour la défense, en 1962. (1) Protégé contre la friction atmosphérique par un revêtement en forme de cône, propulsé d'autre part par une fusée Thor-Azena B, le véhicule spatial commence à quitter sa rampe de lancement à la base aérienne Vandenberg (Californie). (2) Au DRTE, des membres de l'équipe travaillant au projet du satellite, se préparent à expérimenter le modèle dans une pièce spéciale, à l'une des stations du DRB. (3) Un technicien de DRTE transcrit l'information reçue du satellite en données graphiques qui pourront être analysées par les chercheurs. (4) Un membre des Laboratoires de recherches chimiques pour la défense, à Shirley-Bay (près Ottawa) contrôle le fonctionnement d'une batterie expérimentale. (5) Un soldat de l'Armée canadienne est sur le point de se soumettre à des tests physiologiques sur le froid et l'humidité dans la nouvelle pièce expérimentale du DRML, à Donsview, Ont. (6) Un autre sujet, complètement babillé, jette un coup d'oeil sur ses "collègues" en petite tenue, à travers la vitre de la pièce expérimentale relative aux effets du climat tropical, au DRML. La tête des soldats est bandée, afin d'empêcher la transpiration de leur tomber dans les yeux.

BEAUMONT

Les belles fêtes sont déjà passées! A Noël, pour la Messe de Minuit, nous avions l'insigne bonheur de voir, à l'autel, deux de nos chers anciens, assister M. le Curé, comme diacre et sous-diacre: le R.P. Bilodeau, o.m.i., fils de Mme Régina Bilodeau, de cette paroisse, et le Rév. Fr. L'Heureux, o.m.i., fils de M. et Mme Oscar L'Heureux. La chorale, composée de 30 voix, nous donna une magnifique messe en quatre parties. Presque tous les cantiques aussi furent exécutés en parties.

Cette même messe fut chantée le Jour de l'An; alors encore, nous jouissions de la présence à l'autel du R.P. Bilodeau, célébrant, et de M. l'abbé Dozois, sous-diacre et M. le curé, diacre.

Mme St-Pierre nous revenait de l'hôpital ces jours derniers.

Le jeune Laurent, fils de M. et Mme Joseph Bérubé, est gravement malade à l'hôpital de l'Université.

M. Edouard Goudreau doit être hospitalisé bientôt.

Nous prions beaucoup pour nos chers malades.

Parmi les nombreux visiteurs, nous signalons: M. et Mme Daniel Lavigne, venus de Seattle pour deux semaines. Nous étions tous très heureux de les revoir. Daniel poursuit ses études pour sa Maîtrise tout en enseignant un cours de français à l'Université de Seattle.

Le Jour de l'An, M. et Mme Marcel Demers (Rhéa Charbonneau) fêtèrent leurs Noces d'Argent. Toute la parenté était présente pour cette belle fête. L'adresse de bons voeux fut lue par leur fille, Marilys (Mme Labonté, de Barrhead). Un beau cadeau fut offert par les enfants de M. et Mme M. Demers.

Félicitations aux heureux jubilaires. Espérons que dans un autre 25 ans, leurs enfants et petits-enfants auront le bonheur de fêter leurs Noces d'Or.

CLUNY

Plusieurs de nos jeunes sont venus passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An dans leur famille respective: Louise Nobert, Raymond Corbiel, d'Edmonton; Paulette Laprise, Lorraine Cretin, Léona Beaudin, Jeanne Gourdine, Carol et Jean Simard, de Calgary; Arthur Gingras, de Fort Smith.

M. et Mme Jim Henderson et bébé, de Guelph, Ontario, visitaient leurs parents M. et Mme Hervé Laprise, de Cluny, et M. et Mme Henderson, de Calgary.

M. Jean Simard partait, le 6 janvier, pour Edmonton où il suivra un cours pour la compagnie Alberta Government Telephone.

M. et Mme Willie Dubois visitaient des parents à Calgary durant les fêtes.

M. Albert Gauthier est revenu chez lui après un court séjour à l'hôpital de Calgary. Mme Gauthier a dû passer quelques jours à l'hôpital de Calgary.

Mme Dora Simonin est présentement en visite chez sa fille à Calgary.

EGG LAKE

M. et Mme Albert Huppé eurent plusieurs visiteurs pour les fêtes de Noël. Leur fille Alice et sa famille, M. et Mme de Rimbey, J. M. Lévesque et leurs 3 enfants; M. et Mme Amédée Duperron (Délia) et leurs 2 enfants, de Drayton Valley; Mme Steve Peterson (Irène), ses 2 garçons et George, de North Surrey, C.B., vinrent tous passer la Noël avec leurs parents.

M. et Mme Denis Amiot eurent la visite de M. et Mme Jos. Dakin, Margaret et Alvin, d'Atmore. Alvin est enrôlé dans la RCAF et est stationné à Clinton, Ont. Il est venu passer les fêtes avec ses parents.

M. et Mme Alain Amiot et leurs 2 fillettes, d'Edmonton, firent aussi une courte visite chez M. et Mme Denis Amiot.

M. et Mme Maurice Lebeuf et leurs 4 enfants sont allés à Bonnyville passer le jour de l'an chez M. et Mme Marcel Vincent.

VIMY

BAPTEME:

M. et Mme Paul-Emile Huot sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous le nom de Joseph-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Huot, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:

Le 29 décembre, Raymond Schmidt, de Clyde, unissait sa destinée à Mlle Denise Parent, de Westlock, en présence de M. le curé Ricard.

HOCKEY:

Dimanche le 30 décembre, Legal 3, Vimy 6.

Le 5 janvier, Redwater 4, Vimy 15.

MESSE DE MINUIT:

Le chant de la messe de minuit a été bien réussi sous la direction de M. Marcel Landry; organiste, Mme W. Provincial.

L'assistance était très nombreuse, l'atmosphère pleine de recueillement; la Sainte Communion a été distribuée pendant près d'un quart d'heure. Le tout a été fait dans un ordre parfait.

Plusieurs visiteurs sont venus se joindre à leurs parents et amis pour célébrer la belle fête de Noël. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour rendre la fête aussi belle et pieuse.

MALADES:

Mme Albert Blanchette est à l'hôpital de Westlock, nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Mme Gaudias Blanchette est allée à l'hôpital pour quelques jours.

M. Philip Bilodeau a subi une opération, il est maintenant en bonne voie de guérison.

Lundi le 7 janvier, M. l'abbé Derome nous arrivait pour passer une semaine parmi nous. Tout en remplaçant M. le curé Ricard, il fera la visite des écoles.

L'Osservatore Romano répond

Récemment, M. Kliszko, vice-président du parlement polonais déclarait à Rome que les évêques, "traditionnellement liés aux classes les plus réactionnaires" s'étaient trouvés devant un "vide social", mais qu'une évolution s'était produite qui laissait espérer la conclusion d'un concordat.

Dans un récent article, l'Osservatore Romano proteste contre la fausseté et la grossièreté de ces allégations des communistes. "Même dans les pays profondément catholiques comme l'est la Pologne, les gouvernements communistes vont à l'encontre du sentiment commun en exploitant partout leur totalitarisme athée. Cela prouve qu'aucune conciliation n'est possible entre le communisme et la religion", dit l'organe officiel du Vatican.

L'aide à l'étranger et la sécurité des Etats-Unis

Washington. — Les Etats-Unis doivent limiter leur aide à l'étranger aux dépenses nécessaires pour leur sécurité a déclaré le général Lucius Clay, que le président Kennedy vient de charger d'une enquête sur le programme d'assistance aux pays sous-développés. La commission d'enquête "pour renforcer la sécurité du monde libre" que préside le général Clay doit commencer ses travaux durant la deuxième moitié de janvier. "Le président, a dit le général dans une déclaration à la presse, compte sur la commission pour lui présenter une évaluation des relations entre le programme d'assistance militaire et économique et notre propre sécurité et celle du monde libre . . . Nous devons faire en sorte que les dépenses entreprises par les Etats-Unis contribuent réellement et directement à leur sécurité, et qu'elles soient proportionnées aux contributions des autres pays du monde libre".

Représailles de la part de Londres

Londres. — Les autorités britanniques ont refusé à un "Ilyouchine-18" qui devait se rendre de Moscou à La Havane, vie l'Ecosse, l'autorisation de faire une escale technique à Prestfick, a annoncé le Foreign Office. Le refus britannique a été signifié aux autorités soviétiques, le 26 décembre, indique-t-on à Witehall, où l'on se refuse d'autrepart à tout commentaire sur les motifs de cette interdiction. "L'Ilyouchine", qui devait transporter 71 personnes dont 12 membres d'équipage, devait également faire escale à Halifax. De source bien informée, on laisse entendre que l'attitude britannique pourrait faire suite aux refus répétés de l'URSS d'autoriser les appareils de la British European Airways à dépasser leur terminus normal de Moscou, même dans des cas exceptionnels.

Au Canada

(suite de la première page)

sur les Maritimes, tout particulièrement sur la Nouvelle-Ecosse. Des vents atteignent une vélocité de 100 milles à l'heure en certains endroits, amoncelant la neige et paralysant la circulation sur terre et dans les airs. A Terre-Neuve, les inondations lavent un pont et causent la mort de 5 personnes, dont l'automobile a plongé dans une rivière.

* * *

Ottawa. — Le vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, Mgr John O'-Neill, décédait en la capitale à l'âge de 69 ans, à l'issue d'une brève maladie le 2 janvier. Il était pasteur de la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Ottawa. S.E. Mgr Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa célébra la grand'messe pontificale pour Mgr O'Neill.

* * *

Colombie Britannique. — Des avalanches de neige et de roc bloquent la route trans-canadienne dans le défilé Rogers dans les Rocheuses où les chutes de neige sont sans précédent, mais les officiels annoncent que les déblayeuses continueront leur travail et maintiendront cette route ouverte tout l'hiver.

Les membres de la secte fanatique des Fils de la Liberté Doukobors reprennent leurs activités terroristes. Ils font sauter un arbre géant, qui a tombé sur des fils électriques, interrompant ainsi les services au village de Grand Forks.

* * *

Ottawa. — Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, se réunit avec le premier ministre Diefenbaker et le ministre associé de la défense M. Pierre Sévigny afin de discuter de l'exposition mondiale, qui aura lieu en la métropole canadienne en 1967.

* * *

Alberta. — L'année 1963 annonce une élection provinciale probable et les différents partis politiques se préparent en conséquence. Des rumeurs veulent que les rangs des Libéraux de la province soient divisés sur la question de l'étatisation des compagnies électriques privées de l'Alberta. Mais le chef libéral provincial, M. Dave Hunter, répond que cette division n'est pas sérieuse, ajoutant cependant que quelques candidats libéraux se présenteront probablement sous la bannière Indépendante au prochain scrutin provincial. De leur côté les Conservateurs se proposent de choisir des candidats dans toutes les circonscriptions électorales. Le nouveau parti désigné sous le nom de Mouvement Unité, sous la conduite de M. Roger Lebeuf, annonce sa plateforme politique. Quant aux créditistes, ils prévoient une autre victoire pour leur parti à cause de ce nombre accru de candidats rivaux, qui, disent-ils, divisera les votes, et leur accordera un nouveau mandat ajouté à leur règne de 27 ans.

* * *

Montréal. — S.E. le cardinal Léger est forcé de prendre un repos à compter du 5 janvier. Le palais cardinalice à Montréal annonce que le coeur de l'archevêque de la métropole est fatigué. Son Eminence a suspendu toutes ses activités pour une période de temps indéfini. Un porte-parole du palais cardinalice a cependant décliné des détails au sujet de la nature du mal du Cardinal. Il ajoute cependant que le malade allait continuer de célébrer sa messe tous les jours et maintenir sa correspondance ainsi que d'autres travaux administratifs de son archidiocèse, qui est le plus grand dans le monde.

Le cardinal Léger avait sous l'ordre de ses médecins prit un premier repos de 15 jours en octobre 1959. Il est âgé de 58 ans. Chef spirituel de deux millions de catholiques, il a été surchargé de travail durant l'année écoulée, étant donné qu'il servit à la préparation du Concile oecuménique, ce qui lui nécessita une douzaine de voyage à Rome dans l'espace de quelques mois avant l'ouverture du Concile le 11 octobre dernier.

Il assista en plus à toutes les sessions plénières du Concile où il participa à nombre de débats et prépara plusieurs textes. Durant ces sessions, les observateurs européens et américains ne tarirent pas d'éloges à l'égard du cardinal canadien-français qu'ils considèrent comme l'un des chefs de l'esprit libéral de l'Eglise catholique.

Les mots qui restent

Quêteux de Saint-Gervais

Les quêteux de Saint-Gervais furent il y a plus d'un siècle, célèbres dans toute la région de Québec. Il est bon de dire tout de suite que les quêteux de Saint-Gervais n'étaient pas tous de Saint-Gervais. Les quêteux des autres paroisses, jaloux des succès de ceux de Saint-Gervais, ne tardèrent pas à se réclamer de la paroisse privilégiée. Le Canadien du 26 septembre 1807 nous explique comment les quêteux de Saint-Gervais étaient parvenus à se créer une clientèle si payante. "Les mendiants, disait-il, qui prennent le nom de pauvres de Saint-Gervais, devraient plutôt prendre le titre de paresseux de Saint-Gervais. Ces mendiants sont robustes, capables de travailler, paresseux, etc., etc. Pour ne pas travailler à la terre, ils se logent sur quelques emplacements. Ceux d'entre eux qui ont des terres les vendent et en prennent dans des endroits reculés; ils ont le soin de se mettre tous sur la même concession pour être ensemble et s'éloigner de ceux qui vivent honnêtement de leur travail, et qui pourraient leur faire des reproches. Ils partent tous ensemble et vont mendier dans les campagnes et dans les villes: ils font des levées considérables de blé, de farine dont ils font des dépôts qu'ils vendent; ils ont aussi de l'argent. Ils n'ont point de billets de leur curé ou ils lui en imposent pour en obtenir; ceux qui en obtiennent les prêtent ou les louent aux autres. Le pays est empesté de cette espèce de gens, qui arrachent les secours qui devraient être réservés aux, vrais pauvres; les habitants des campagnes ne peuvent laisser leurs maisons pour aller aux champs, de crainte qu'il ne viennent quelqu'un de ces paresseux dont ils doutent de l'honnêteté. Ces gueux en imposent aux honnêtes gens; ils les menaçent de fléaux, de sorts, etc., etc. Ils ont acquis par ce moyen un tel crédit chez les habitants, qu'on les craint et qu'on n'ose les refuser. Les paresseux des autres paroisses quêtent sous ce nom de Pauvres, ou quêteux de Saint-Gervais pour n'être point refusés . . ." Ajoutons que ces quêteux avaient donné à leur paroisse une réputation qu'elle ne méritait pas. Alors comme aujourd'hui, Saint-Gervais comptait nombre d'habitants honnêtes et travailleurs qui se désolaient de la conduite de ces quêteux venus s'établir au milieu d'eux un peu à leur insu.

D'après J.-Edmond Roy, Histoire de la seigneurie de Lauzon.

Pierre-Georges Roy



(Au centre). Le nouveau Chef de l'état-major de l'Air, le M/A C. R. (Larry) Dunlap, CBE, a pris la tête de l'ARC en septembre dernier, succédant ainsi au M/A Hugh Campbell, CBE, à la retraite après 31 ans de service dans l'ARC, dont cinq ans comme chef de cette force. Au cours de la deuxième guerre mondiale, le M/A Dunlap commandait en Afrique du Nord une escadre de bombardiers composée de trois escadrons de Wellington, puis plus tard une escadre de bombardiers moyens, en Grande-Bretagne. Il participa à 35 opérations aériennes tactiques. Il a occupé en suite plusieurs hauts postes au sein de l'ARC et a servi au quartier général suprême des puissances alliées en Europe (SHAPE), à un poste supérieur. (1) UNE PATROUILLE AU DESERT. — Un Otter de l'ARC décolle en vue d'une patrouille au-dessus du désert du Sinai, transportant à son bord les observateurs de l'ONU qui ont pour mission d'empêcher la violation des accords de paix entre Israel et l'Egypte, Les Otter et Caribou de l'ARC assurent également la livraison des approvisionnements aux postes terrestres de l'ONU, de la base de l'El-Arich (Egypte). Ceci fait partie de la contribution canadienne à la Force d'urgence de l'ONU, au Moyen-Orient. (2) PROJECTILES BOMARC. — Un projectile Bomarc (surface-air) s'élève sur sa rampe de lancement, à North-Bay, Ont. Les deux escadrons de Bomarc de l'ARC, le 446e escadron de projectiles surface-air (SAM), à North-Bay et le 447e escadron (SAM), à la Macaza, P.Q., renforcent l'équipe des intercepteurs tous-temps et les radars du Commandement de la défense aérienne. (3) LES VOODOO EN ETAT D'ALERTE. — Pilote et navigateur grimpent à bord d'un intercepteur CF-101B Voodoo, bimoteur à réaction, à l'occasion d'un exercice de défense aérienne. Tous les cinq escadrons de Voodoo de l'ARC ont été mis sur pied d'alerte afin de pouvoir se joindre aux autres éléments du NORAD au cours de la récente crise cubaine. (4) LES CHASSEURS DE SOUS-MARINS DE L'ARC. — Voici, prêt à décoller, l'Argus, appareil de chasse A.S.M., à la station de l'ARC à Greenwood, N.-E., principale base aérienne du Commandement aérien maritime. Considéré actuellement comme le chasseur de sous-marins le plus moderne, l'Argus qui jouit d'une longue autonomie, occupe un rôle majeur dans la surveillance des régions maritimes proches des côtes canadiennes. Le Commandement aérien maritime prend part chaque année à de nombreux exercices internationaux et travaille en collaboration étroite avec la Marine, du quartier général interarmes situé à Halifax, N.-E. (5) GEANT TRANSPORTEUR. — Des officiers appartenant aux contingents de l'ONU au Congo, inspectent un Yukon CC-106, de l'ARC, appareil le plus gros construit au Canada, au cours de son escale d'un jour à l'aéroport Ndjili, à Léopoldville. Ces géants du Commandement du transport aérien volent dans tous les coins du globe pour aider le Canada à répondre à ses obligations internationales. (6) LIVRAISON DES CF-104 — Emergeant de la soute d'un Hercules C-130B, appareil de transport à longue autonomie, ce CF-104 en partie démonté rejoindra bientôt l'un des huit escadrons de reconnaissance qui se forment en Europe. Cet appareil qui peut voler à 150 m.h. va remplacer le Sabre à la Division aérienne qui, cette année célèbre ses dix ans de service au sein de l'OTAN. (7) UN OEIL DANS LE CIEL. — Un officier ajuste l'appareil photographique Baker Nunn Satellite Tracking Camera pour la nuit, au champ d'évaluation de l'ARC, au lac Primrose, Alta. Cet appareil de trois tonnes, contrôlé électroniquement, photographie avec une grande précision les objets trop éloignés dans l'espace. Il fait partie d'une série autour du globe, en vertu du Space Tracking Program du Smithsonian Institute, et a été confié aux soins de l'ARC. Il a été spécialement conçu pour l'étude des satellites et de leur orbite. (8) LES SENTINELLES. — Se découpant sur le ciel d'hiver, à la station de l'ARC à Parent, P.Q., ces dômes abritent des antennes de radar qui "râtissent" le ciel, à la recherche d'appareils ennemis et facilitent le contrôle des chasseurs amis au cours des manoeuvres de défense aérienne telles que Sky Shield III, exercice annuel des forces du NORAD. Les unités de radar de la ligne "Pinetree" maintiennent une surveillance ininterrompue d'un bout à l'autre de l'année.

—Le caractère plus que le savoir crée la personnalité.

* * *

—Le parfum est pour la fleur ce que la personnalité est pour l'homme.

* * *

—Jeunes gens de mon pays, que voulez-vous être: les personnalités viriles ou des fantoches serviles?

Annonces classées

Jeune homme de vingt ans, orphelin, désire emploi dans une institution ou sur une ferme catholique. Bonne santé, ne bois pas. Référence. Notre-Dame de Beauregard, Georgetown, Ontario.

Immaculée-Conception

Mme R. Héli et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie pendant leur deuil récent.

De Trois-Rivières, P.Q., Mme Lucienne Lafontaine, accompagnée de sa belle-fille, Mme Laurier Lafontaine, venaient passer quelque temps avec Mme R. Héli, sa soeur.

En visite de la Californie, M. et Mme Gérard Dorais, accompagnés de leurs deux enfants. Ils visitaient M. et Mme Fernand Forest, Mme Dorais (soeur de M. Forest).

Un prompt rétablissement à Mme G. Ouellet, qui est malade à l'hôpital Miséricorde.

Nous regrettons le décès de Mme Florida Labbé, mère de M. Léo Labbé, de Mme M. Gibbon et soeur de M. Noel Turgeon et de Mlle Emma Turgeon A ceux-ci nos sincères sympathies.

ST-JOACHIM

M. et Mme Louis Desrochers partiront, vendredi, pour Ottawa où ils assisteront à la session des Territoires du Nord-Ouest qui aura lieu le 14 de ce mois. Ils visiteront les parents et amis d'Ottawa et de la Province de Québec.

Le Dr J. Boulanger, de Montréal, a passé le temps des fêtes chez ses parents, le Dr et Mme Joseph Boulanber et chez son frère le Dr Michel Boulanger.

M. et Mme Piché, de Gravelbourg, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Augustin Morin. Mme Piché est la soeur de Mme Morin.

M. et Mme Lebel, de Calgary, ainsi que Mme Isabelle Morin, de Jasper, ont passé quelques jours chez Mme C. E. Barry.

Mme Lilliane Desrochers est actuellement en visite chez son fils Louis.

Mlle Thérèse Kéroack retournera bientôt à Son Francisco après avoir passé Noël et le Nouvel An avec ses parents.

M. Robert Dame est actuellement à San Francisco où il visite sa mère et ses soeurs.

Mme Cécile Magnan partira prochainement pour la Californie où elle visitera des parents et amis.

M. Gilbert Lavallée, de Regina, était dernièrement de passage à Edmonton.

M. Raymond Robert est de retour de Saskatoon.

Mlle Sylvia Hittinger revient d'un voyage en Saskatchewan.

Lr Dr Léon Dumaine est venu de Montréal pour visiter sa mère à l'occasion des fêtes.

Nos jeunes étudiantes: Mlles Lucille Châtain est retournée à Ottawa, Huguette Lefebvre et Marguerite Blais à St-Boniface pour poursuivre leurs études. Elles sont venues passer les fêtes avec leurs parents.

Nos sympathies à Mme Conrad Cousineau à l'occasion du décès de son frère M. Floriant Leduc survenu à Gatineau Mills, P.Q.

On nous annonce aussi le décès de Mme Florida L'Abbé décédée dernièrement à Vancouver. Elle était la mère de M. Albert L'Abbé de notre paroisse à qui nous offrons nos condoléances.

Dernièrement, le R.P. Fortier, du Collège St-Jean, était heureux d'avoir la visite du Dr et Mme Gendron (soeur du Père Fortier), de Berthierville, P.Q. et de son autre soeur Claire, de Montréal. Ensemble ils se sont rendus à Banff y passer la semaine du Jour de l'An.

Les Dames de Sainte-Anne tiendront leur Assemblée mensuelle, mercredi le 16 janvier prochain.

St-Thomas d'Aquin

BAPTEMES:

Le 23 décembre, est né à M. et Mme Marcel Fafard, un fils: Arthur Joseph Daniel. Parrain et marraine: Marcel et Jeanne d'Arc Lamontagne.

Le 20 décembre, un fils est né à M. et Mme Paul Cormier: Denis Alfred Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Cormier, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:

Nos meilleurs voeux de bonheur à M. René Mathieu qui unissait, le 26 décembre, sa destinée à Mlle Marie Lamothe. M. l'abbé Denis Hébert bénissait leur mariage en l'église Saint-Joachim d'Edmonton.

CALGARY

Dimanche le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, après le bénédiction des enfants, tous se rendirent en grand nombre aux "Gardens" (17e ave S.-O.), pour assister au concert donné par les enfants qui participent aux cours français (ces cours ont lieu tous les samedis matins à l'école Holy Angels), et ceux qui font partie du jardin d'enfants.

Les participants à ce concert étaient les élèves des grades I à IV. Le programme se déroula comme suit:

Jean Claude et Daniel Aucelin, accordéon; "Savetier et financier", dialogue, Jeanne Lefebvre, Paul de Champlain et Patric Aucelin; "Le Soleil et le Vent", conte, Sonia Michaux et Suzanne Chenay; "La Cigale et la Fourmie, Anne Van Ermenghem et Christianne Durant; "Les cloches d'argent" joué à l'accordéon par Patric Aucelin; "Réves de Noël", par Emmanuel Van Ermenghem; "Le cadeau", Raymond La brosse; "Noël", chanté par les élèves du grade I et ceux du Jardin d'Enfants; "Soucis d'enfants", Lorraine Despins et Gisèle Labrosse; "La gavotte du vert luisant" joué à l'accordéon par Patric Aucelin. Le tout s'est terminé par "La Marche des Rois Mages" par tous les élèves du cours français. Les maîtres de cérémonie: Victor Labrosse et Christianne Durant.

Après la séance un goûter fut servi par les Dames de Ste-Famille, sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste.

N'oubliez pas, tous les lundis soirs à 8h. p.m., Bingo aux Gardens. Les profits vont pour la construction de notre église.

Nous voulons, par l'entremise de "La Survivance", souhaiter à tous une Bonne et Sainte Année.

Jean XXIII . . .

(suite de la première page)

"Bambin Gesu", le jour de Noël, il a déclaré avec bonhomie: "Les médecins ont dit que nous avons souffert de quelques légers troubles".

Cela ne veut nullement dire que le St-Père ne se rend pas compte de son état. On a vu sur ses traits les traces des souffrances qu'il a endurées. Mais il se résigne à la volonté de la Providence, comme il l'a d'ailleurs déclaré dès le début de son pontificat, et ce sentiment de résignation, il l'a communiqué à son entourage qui, à son image, fait preuve d'une grande sérénité.

Il faut d'ailleurs considérer que Jean XXIII est dans sa 82ème année et qu'à cet âge l'organisme humain est exposé à tous les dangers. Mais c'est peut-être cet âge qui, s'il y avait vraiment une maladie incurable, permettrait d'espérer une évolution beaucoup plus lente que chez un homme plus jeune. C'est ce qui explique aussi sans doute, la sérénité avec laquelle on accepte au Vatican la situation actuelle, même si l'on souhaite que le Saint-Père aide la Providence en ne présumant pas trop de ses forces.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Félicitations et meilleurs souhaits de succès au Frère Roland Patenaude qui a été promu agent du "Service des Voyageurs" pour avions, bateaux et chemins de fer du Pacifique Canadien. Il est parti samedi pour trois semaines à Vancouver et Calgary pour poursuivre des cours sur les ventes, gérance et surveillance. Roland Patenaude est ancien Grand Chevalier.

M. Thomas Bourque et Mlle Madeleine Bourque, d'Oak Lake, Man., ont passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez son beau-frère Lucien Bédard. Thomas Bourque est membre des Chevaliers de Colomb de Brandon, Man. On nous dit que M. Bourque est venu prendre des leçons de cartes de M. Gérard Beaudoin.

M. et Mme Albert Parent, de Donnelly, autrefois de notre conseil, ont passé les fêtes chez M. et Mme Irenée Turcotte.

Depuis leur retour, Mme Parent est hospitalisée à Donnelly. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Monast, agent pour le Canadien National, ont passé les fêtes de Noël à Jasper Park. Il était en charge d'une excursion de skieurs.

Dimanche le 13 janvier, à 7h.15 du soir, notre soirée annuelle au Foyer Youville. Au programme: Les Troubadours du Collège Saint-Jean sous la direction de M. Léonard Rousseau. Mlles Denise deRocquigny, soprano, fille de notre Grand Chevalier, et Irénée Lafranchise, professeur de piano et d'orgue de St-Albert.

Nous souhaitons la bienvenue au Capitaine David Larose qui est revenu parmi nous, après avoir servi au Congo dans l'Armée Canadienne.

1963: L'ANNONCE D'UNE CERTAINE PAIX:

L'année qui s'est terminée n'a pas été une année perdue pour la paix, et à l'aube de 1963, le monde connaît une période de calme comme il ne s'en est point vue depuis la fin de la dernière grande guerre.

En 1962, "l'affaire cubaine" a failli conduire au désastre, mais les événements qui ont suivi devaient finalement déboucher sur un adoucissement des relations Est-Ouest et une meilleure compréhension entre les chefs des deux blocs. La volonté de coexistence n'a jamais peut-être été aussi évidente. On a le sentiment que les grands ont senti, au moment de la crise cubaine, l'absurdité d'une confrontation armée dans laquelle ils opposeraient l'un à l'autre leurs forces de destruction. Ils s'apprêtent maintenant à reprendre place autour du tapis vert et à entamer, sur de nouvelles bases, les négociations. Des négociations qui sont autant d'occasions de rapprochement.

Sans doute y a-t-il des endroits du globe où des hommes continuent de s'entretuer. On se bat au Yemen, au Vietnam, le calme n'est pas revenu au Congo et des coups d'état font couler le sang dans certaines républiques de l'Amérique latine. Mais les combats ont cessé en Algérie, en Nouvelle-Guinée, en Corée. Les Chinois se montrent prêts à négocier avec l'Inde et si le Pakistan réclame toujours le Cashmire, il observe le cessez-le-feu. Israel n'a pas signé d'armistice avec les pare arabes, mais, à l'exception de quelques accrochages, le calme est maintenu.

Le problème de Berlin reste entier, mais personne ne croit plus que le mur constitue véritablement une menace de guerre.

Bien sûr, aucune solution n'a encore été trouvée au problème du désarmement mais les pourparlers de Genève perpétuent, si je puis dire, l'espoir qu'une entente sera un jour conclue qui diminuera le danger nucléaire.

Les Nations Unies, menacées un moment de disparaître, se sont donné un secrétaire général pour cinq ans et l'autorité de l'Organisation mondiale s'affirme dans la mesure où une série d'événements ont permis de reconnaître son efficacité.

Devant ce bilan, je ne peux m'empêcher d'être optimiste. Et il m'arrive de rêver que cette paix qui est toujours pour demain, c'est peut-être pour cette année.

Requête de l'OTAN au Japon

Tokyo. — L'OTAN et les Etats-Unis sont intervenus auprès du Japon pour lui demander de suspendre les exportations en direction de l'Union soviétique de tubes métalliques pour oléoduc, indique-t-on de source gouvernementale. Cette intervention, a-t-il précisé, a été faite par écrit et elle fait suite aux décisions prises par la dernière réunion de l'OTAN. C'est la première fois qu'une telle demande est faite au Japon qui ne fait pas partie de l'alliance. Le gouvernement japonais étudie actuellement la suite à donner à la requête. Le ministre japonais de l'Industrie et du Commerce a déclaré qu'il était nécessaire de déterminer dans quelle mesure on pouvait considérer les tubes pour oléoduc comme répondant à la définition de matériel stratégique.

Autour du monde...

(suite à la page 5)

de la colonie portugaise d'Angola.

* * *

Londres. — L'entente anglo-britannique, selon laquelle les Etats-Unis fourniront des fusées Polaris pour submersibles, plutôt que des Skybolt, est la question discutés à tous les niveaux en Grande-Bretagne. Le ministre de la défense nationale britannique, M. Thorneycroft, rassure ses collègues parlementaires, en déclarant que cet accord n'affectera pas le désir de la Grande Bretagne d'obtenir sa propre force de frappe nucléaire indépendante.

* * *

Paris. — Le président de Gaulle n'a ni accepté ni rejeté les propositions des Etats-Unis de fournir à la France des fusées sous-marines à ogives nucléaires du type Polaris. Le chef d'état français avise le président Kennedy par l'entremise de l'ambassadeur américain à Paris, M. Bohlen, que la France tient coûte que coûte à obtenir sa propre force de frappe nucléaire indépendante.

* * *

Saïgon. — Les troupes du sud Viet Nam perdent une centaine d'hommes et trois militaires américains perdent la vie durant des batailles sporadiques dans le delta de la Mekong. Le nombre de morts dans les rangs de l'armée du Viet Cong n'est pas connu. Plusieurs hélicoptères américains sont abattus durant ces batailles et Washington exige un rapport détaillé de ces opérations militaires et veut savoir la cause de ces pertes nombreuses parmi ses appareils.

Grande-Bretagne. — Les pires tempêtes de mémoire d'homme s'abattent sur les îles britanniques, entraînant la mort d'une vingtaine de personnes et de milliers de bestiaux. Les tourmentes de neige bloquent les voies de communications isolant nombre de villages où les vivres s'épuisent. Ces rigoureuses tempêtes sont suivies d'un épais brouillard, rendent la circulation routière des plus dangereuses.

Anniversaire de mariage Dupuis-Noël

Le lendemain de Noël 26 décembre, M. et Mme Hector Dupuis, 9910-111e rue, fêtaient, dans l'intimité, avec leur famille, le 40e anniversaire de leur mariage. M. Jos. Collins avait organisé, en surprise, une réunion parfaitement réussie, en l'honneur des heureux époux. Il y a quarante ans, le mariage avait eu lieu à Lafond, alors que Mgr Emile Tessier était curé de la paroisse. de St-Bernard de Lafond. A défaut involontaire de famille naturelle, les époux avaient adopté et bien élevé deux enfants qui font encore leur bonheur et les aiment autant et plus peut-être, que père et mère selon la chair, joignant la reconnaissance aux liens naturels. Un bel exemple, très encourageant. M. Jos. Collins s'était assuré que le célébrant du mariage après 40 ans serait celui de la Messe d'Action de grâces, à Saint-Joachim, le 26 décembre, malgré qu'il soit retiré à l'hôpital St-Joseph où il marche et parle à 80 ans passés. Ce fut une belle messe et une belle fête de bons souvenirs, pour tous les invités. — "Ce fut un beau mariage, celui de vos vingt ans; dans votre voisinage tous étaient contents." — Vivez longtemps, jusqu'aux noces d'or et de diamants.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 8)

de livres sur les Caisses. En plus, son responsable, M. Caron, s'est entretenu avec le secrétaire de l'ACFA sur des problèmes des Caisses et de certaines prises de position.

* * *

Lors de son dernier Conseil Général, après une magistrale synthèse présentée par Me Lucien Maynard, l'ACFA a décidé de travailler primordialement en ce qui concerne l'économie, la question des Caisses Populaires.

* * *

Livres reçus au bureau: 70 livres sur les Caisses Populaires Desjardins; la Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier; 100 livres de lecture des Chevaliers de Champlain d'Arvida; 50 revues Perspectives portant un article spécial sur les Canadiens de la Rivière-la-Paix.

* * *

Visiteurs au bureau: R.P. Adélard Beauchamp, o.m.i., M. Doré, M. l'abbé M. Baril, M. Guy Sylvestre et M. Paul Chauvet.

—La vie religieuse apporte une telle sécurité, fournit de tels secours, procure des consolations si hautes que, sans des renoncements exceptionnels et des croix pesantes, elle serait déjà le vestibule du ciel.

Elisabeth Leseur

* * *

—Voulez-vous toujours être dans la Joie? Soyez humbles et obéissants.

Saint Ignace

* * *

—Il ne faut pas croire que la vie des chrétiens soit une vie de tristesse.

Pascal

A L'ANTENNE DE CHFA

Pain Magique de la Farine Quaker

ATTENTION AUDITRICES DU CONCOURS

Premier prix en argent: $300.00

Grand Tirage prévu pour le 4 décembre
deuxième prix: service à vaisselle
troisième prix: service à épices
quatrième prix: bol à mélanger
cinquième prix: bouilloire

Les lettres seront pigées parmi toutes celles reçues depuis le début du Concours

PAIN MAGIQUE DE QUAKER

Ecoutez "notre invité"
le mardi matin de 10h. à 10h.30
sur les ondes de CHFA

5000 watts CHFA 680 KCS

Ecoutez C H F A . . .

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(14 au 18 janvier 1963)

LUNDI: Emile Muller, s.j., "A la lumière de Nazareth"
Chant par les Etudiants jésuites de Montréal.

MARDI: François Ader, s.j., "L'autorité libératrice
Chant par les Pères Oblats de Montréal

MERCREDI: François Ader, s.j., "Eveilleurs de Liberté"
Chant par Tony Sener et Jean Blésy

JEUDI: S.E. Cardinal A. Béa: "Progrès des protestants vers l'unité"
Chant par les élèves du Pensionnat des Sts-Anges, St-Jérôme.

OCTAVE DE L'UNITE CHRETIENNE

VENDREDI: S.E. Cardinal Léger: "Pour l'unité de tous les chrétiens"
Chant par le Foyer de Charité de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA.
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Deux des huit Allemands qui se sont échapperppés de l'Allemagne de l'Est participent à une conférence de presse. A gauche, Hans Weidner ,un mutilé de la dernière guerre et à droite Jurgen Wagner, le conducteur de l'autobus blindé dont on s'est servi pour fuir le territoire communiste.

A l'Antenne de chfa

Et bien ça y est... les fêtes sont terminées. Une fois de plus les cadeaux ont été échangés, une fois de plus nous avons fait la transition d'une année à l'autre, et maintenant la vie continue, et les activités reprennent leur cours normal.

Avec la nouvelle année, nous reviennent les fameux tirages des concours QUAKERS, tous les mardis de 10h. à 10h.30 a.m., à compter du 15 janvier.

Nous avons le plaisir d'anoncer à nos auditrices que la formule du PAIN MAGIQUE a été légèrement améliorée, rendant le concours plus intéressant et surtout plus profitable pour les gagnantes. Les participantes au concours devront maintenant choisir une des six lettres du mot Q-U-A-K-E-R, car une magnifique horloge électrique a été ajoutée à la liste des prix à gagner. Ces prix sont maintenant: 25 dollars en argent, un service à vaisselle de 39 pièces, un service à épice de quatre pièces, une bouilloire chantante, un bol à mélanger en acier inoxidable d'une contenance de quatre pintes et demie, et le tout nouveau prix... l'horloge. Comme l'an passé si votre lettre contient un dessus de boîte de gruau Quaker vous recevrez automatiquement un bonus de dix dollars. Un changement important au concours est ceci. Dorénavant lorsque le prix en argent de 25 dollars ne sera pas gagné, la somme sera ajoutée au montant en argent de la semaine suivante. Ceci veut dire que la cagnotte peut atteindre des proportions très intéressantes. Par exemple, si après quatre semaines le montant en argent n'a pas encore été gagné, il vaudra alors 100 dollars. Précisons également que toutes les lettres seront gardées afin de servir dans le grand tirage final qui aura lieu au mois de mai, alors qu'une somme de trois cents dollars sera donnée au hasard.

Ne manquez donc pas "NOTRE INVITE", tous les mardis de 10h. à 10h. 30 a.m., présenté par la Compagnie Quaker Oats of Canada.

NOUVEAUX CHAMPIONS A LA CHASSE:

Il est encore trop tôt pour l'affirmer mais il semble que nous aurons des nouveaux champions à LA CHASSE A L'INCONNU, à compter de vendredi le 11 janvier. Comme tous les auditeurs le savent l'équipe Sylvestre a remporté deux éclatantes victoires successives et tentera de porter ce nombre à trois, vendredi, afin de devenir les nouveaux champions et en même temps toucher la somme de quatre-vingts dollars, somme qui sera remise à l'Organisation des Concours de Français à travers la province. Cette semaine l'équipe Sylvestre n'aura pas la tâche facile puisqu'elle devra lutter contre les anciens champions. Me Louis Desrochers et ses co-équipiers. C'est donc une Chasse très importante que nous vous invitons à écouter, vendredi prochain à 7h.30 p.m. Nous vous rappelons que LA CHASSE A L'INCONNU est présentée par les fabricants des fameux matelas SEALY qui envoit des magnifiques prix aux auditeurs qui ont réussi à tromper les chasseurs.

Le chapelet à CHFA

JANVIER 1963

10. La famille de M. et Mme Adjutor Garant, de Kelowna, C.B.
11. Les familles Jules Bourgeois et George Bastien, de Guy
12. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
14. La famille de M. et Mme Pierre Dentinger, de Falher
15. Un paroissien d'Atmore
16. La famille de Mme Albert Nadon d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme J. E. Demers, de Bonnyville
18. Les familles Sylvain, de Girouxville
19. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Gérard Goudreault, de Falher
22. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Lamoureux
23. La famille de M. et Mme Pierre Lapointe, de Donnelly
24. Le Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb
25. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Charles Guénette, de Falher
29. Un paroissien de St-Paul
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edm.
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Cancer et thalidomide

Tel Aviv. — La création d'une commission spéciale chargée d'examiner les résultats des expériences effectuées jusqu'à présent avec la "thalide" (médicament à base de thalidomide) dans les hôpitaux et laboratoires d'Israel pour le traitement du cancer vient d'être décidée par le ministère de la Santé.

D'autre part, àla requête de spécialistes français, le Dr Rapoport, de Zihron Yakov, communiquera à un hôpital parisien un rapport sur le traitement à base de thalidomide qu'il a fait subir à un membre de sa famille atteint de ce qui semblait être un cas avancé de cancer et grâce auquel le malade a été guéri.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Le Canadien se sert plus que tout autre de son téléphone

Montréal demeure la ville où il se trouve le plus de téléphones au Canada et notre pays conserve pour la dixième année d'affilée, le championnat mondial des conversations téléphoniques.

Chaque Canadien, homme, femme ou enfant, s'est servi en moyenne 551 fois du téléphone au cours de 1961, comparativement à 558 fois l'année précédente, selon les derniers rapports de "The World's Telephones", publication de l'American Telephone and Telegraph Company. Les Etats-Unis viennent au deuxième rang avec 529 conversations, suivis de l'Islande où la moyenne per capita a été de 497.

Montréal a certes contribué à maintenir ce regard de volubilité sur fil grâce à ses 706,599 appareils de téléphone; Toronto vient au deuxième rang avec 528,876 appareils et Vancouver au troisième avec 231,263.

Même si Toronto est en tête de liste pour ce qui est du nombre des téléphones qu'on y trouve comparativement au chiffre de la population, Montréal talonne la Ville Reine. Ainsi, au début de 1961, la métropole canadienne comptait 45.2 téléphones par centaines d'habitants, proportion qui a grimpé à 48.8 appareils au début de 1962. Au cours de la période correspondante, le pourcentage, à Toronto, a fléchi de 52.1 à 51.9.

Toutefois, c'est encore à New-York qu'on trouve le plus grand nombre de téléphones: 4,663,632. Viennent ensuite Los Angeles (3,404,092) et Londres (2,448,000).

Le nombre des appareils de téléphone dans le monde entier est maintenant de 150,000,000 environ et il a presque doublé au cours de la dernière décennie. Pour la première fois environ 90 p.c. de ces appareils sont automatiques. Au Canada, le nombre des téléphones atteint 6,020,000.

Ecole de diplomatie aux Etats-Unis?

Washington. — Une commission consultative nommée par le président Kennedy a recommandé au chef de l'exécutif américain la création d'une Académie nationale pour les affaires étrangères. Cette proposition, qui a été acceptée par le président Kennedy, sera soumise à l'approbation du Congrès au début de l'année prochaine.

La commission consultative, présidée par M. James A. Berkins, président de la Fondation Carnegie de New-York, souhaite que cette Académie soit chargée de procéder à une révision et à une adaptation nouvelle des méthodes d'entraînement, d'éducation et de recherches des agents diplomatiques américains à caractère interdépartemental.

Américains accusés d'espionnage

Moscou. — L'Ambassade américaine à Moscou et le gouvernement soviétique se sont livrés à une petite guerre des nerfs, quant au sort de trois membres du personnel de l'ambassade américaine, accusés d'espionnage. Bien que les trois employés aient été désignés comme des membres d'un réseau d'espionnage anglo-américain, le gouvernement soviétique n'a pas encore demandé leur expulsion.

Des photos de ces personnes ont été publiées dans les journaux et présentées à la télévision, en priant les citoyens soviétiques de faire preuve de vigilance à l'endroit d'agents ennemis. On a également présenté des caméras miniatures et des appareils radio qui auraient appartenu aux personnes accusées.



COMBIEN DÉPOSENT LEURS ÉCONOMIES À LA BANQUE?

Probablement tous / Il y a, dans les banques à charte, quelque 10 millions de comptes d'épargne. C'est de beaucoup le genre de compte le plus populaire. Il convient à tout le monde, aux salariés et aux hommes d'affaires, aux ménagères, aux cultivateurs et aux étudiants, qui savent que leur argent est en sûreté, qu'il rapporte de bons intérêts et qu'il sera à leur disposition quand ils en auront besoin. Ils apprécient d'ailleurs l'efficacité et la politesse des hommes et des femmes qui sont à leur service / Le meilleur endroit où déposer vos économies, c'est la succursale la plus proche. Vous pouvez y faire, en outre, toutes vos opérations de banque.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Ce que fut 1962 à travers le monde

(suite de la page 3)

11 — Le premier ministre Diefenbaker recommande à la Grande-Bretagne d'exiger de meilleures conditions pour son entrée dans le Marché commun européen.

Le gouvernement soviétique déclare que toute attaque américaine contre Cuba pourrait déclencher une guerre mondiale.

L'espion américain Robert Soblen meurt à Londres, cinq jours après avoir absorbé des stupéfiants afin d'échapper à la déportation aux Etats-Unis.

12 — Un employé civil de l'amirauté britannique, William John Christopher Vassall, âgé de 38 ans, est arrêté et accusé d'avoir utilisé à mauvais escient des secrets navals.

13 — Le président Kennedy dit que les Etats-Unis interviendront rapidement contre le premier ministre Castro de Cuba, si ce dernier menace la sécurité américaine. Il ajoute qu'aucune intervention militaire n'est nécessaire ou justifiable à l'heure actuelle.

18 — La dix-septième session de l'Assemblée générale des Nations unies s'ouvre sous la présidence du délégué pakistanais, Mahomet Zafrulla Khan.

19 — Les premiers ministres des pays du Commonwealth terminent, à Londres, leur conférence dans le Marché commun européen. La Grande-Bretagne s'engage à protéger les intérêts du Commonwealth.

Le président Kennedy remporte une victoire majeure lorsque le Sénat approuve un bill sur le commerce qui le nantit de vastes pouvoirs pour abaisser ou éliminer les barrières tarifaires.

20 — La Chine communiste accuse les armées indiennes d'avoir ouvert le feu sur leurs positions à la frontière. Un officier chinois est tué.

23 —Le porte-avions canadien Bonaventure participe au sauvetage de 48 survivants d'un aérobus américain qui a dû amerrir dans l'océan Atlantique, alors qu'il faisait route vers l'Allemagne.

26 — Les inondations dans la région de Barcelone, dans le nord-ouest de l'Espagne, font quelque 600 morts.

Ahmed Ben Bella est nommé premier ministre de l'Algérie indépendante.

30 — Des émeutes éclatent à l'Université du Mississipi où le Noir James H. Meredith fait son entrée sous la garde de policiers fédéraux américains.

OCTOBRE

1 — Meredith devient le premier Noir à s'inscrire aux cours de l'Université du Mississipi, fondée il y a 114 ans.

Les Nations unies assument l'administration de la Nouvelle-Guinée occidentale jusqu'au 1er mai 1963.

3 — L'astronaute américain Walter Schirra accompli six orbites autour de la terre.

Vingt et une personnes sont tuées et une centaine d'autres sont blessées dans une explosion à New-York.

4 — Le pape Jean XXIII fait un pèlerinage par train à travers l'Italie.

5 — Le gouvernement français du premier ministre Georges Pompidou est renversé à la suite d'un vote de censure contre le président de Gaulle qui est accusé d'avoir violé la constitution en suggérant qu'à l'avenir le président de la République soit élu par scrutin populaire.

7 — Les partisans et les adversaires du premier ministre, Fidel Castro, se livrent une violente bataille à l'extérieur du quartier général des Nations unies à New-York.

10 — La guerre éclate entre l'Inde et la Chine communiste à la frontière des deux pays.

11 — Le Concile oecuménique de l'Eglise catholique est inauguré au Vatican.

Le pape Jean XXIII demande aux émissaires de 85 gouvernements qui assistent au Concile oecuménique de faire tout en leur pouvoir pour établir la paix dans le monde.

18 — Le ministre des Affaires étrangères soviétique, Andrei Gromyko, confère à Washington avec le président Kennedy au sujet de la situation de Berlin.

22 — Le président Kennedy proclame la "quarantaine" de Cuba, et accuse l'Union soviétique d'avoir installé dans ce pays des bases destinées au lancement d'engins nucléaires à de grandes distances.

24 — La quarantaine de Cuba, imposée par les Etats-Unis, entre en vigueur.

La Chine communiste demande une rencontre des dirigeants indiens et chinois et le retrait des troupes dans leurs territoires respectifs.

25 — Le romancier américain John Steinbeck, âgé de 60 ans, reçoit le prix Nobel de littérature.

26 — Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, demande à ses troupes de résister jusqu'au dernier homme contre l'invasion chinoise.

Les savants américains font exploser un engin nucléaire à haute altitude au-dessus de l'océan Pacifique — il s'agit du deuxième succès du genre en l'espace de quelques semaines.

28 — Le premier ministre soviétique, M. Khrouchtchev, annonce que les bases de fusées seront démantelées à Cuba; le président Kennedy promet que les Américains n'envahiront pas ce pays, et ne permettront à aucun de leurs alliés de le faire.

Charles de Gaulle reste président de la France au lendemain du référendum sur la question de nommer les prochains présidents de la République par voie de scrutin populaire.

30 — Le secrétaire général intérimaire des Nations unies, U Thant, se rend à La Havane où il confère avec le premier ministre Castro au sujet de fusées.

L'assemblée générale des Nations unies rejette une nouvelle proposition en faveur de l'admission de la Chine communiste et de l'expulsion de la Chine nationaliste.

31 — U Thant quitte Cuba mais sans avoir réussi à s'entendre avec Castro.

Le Canada suggère aux Nations unies que cet organisme s'efforce d'obtenir l'interdiction des essais nucléaires à la lumière des déclarations encourageantes faites à ce propos par les dirigeants des grandes nations.

Le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, assume en personne la direction du ministère de la Défense.

NOVEMBRE

1 — Les savants russes lancent un vaisseau spatial en direction de la planète Mars. Le voyage doit durer sept mois.

2 — Les Etats-Unis disent avoir des preuves concluantes au sujet du démantèlement des bases de fusées dans l'île de Cuba.

3 — Décès de Mme Anastas Mikoyan à Moscou.

5 — Le comité de politique des Nations unies approuve une résolution demandant la cessation des essais nucléaires avant le premier janvier 1963.

Le congrès communiste de Bulgarie annonce l'expulsion du premier ministre Anton Yugov des rangs du parti.

Le gouvernement norvégien décide de ne pas octroyer le prix Nobel de la paix cette année.

6 — Les démocrates conservent la majorité des sièges du Congrès américain aux élections.

7 — Décès à New-York, à l'âge de 78 ans, de Mme Eleanor Roosevelt, épouse d'un ancien président.

8 — Le secrétariat de la Défense des Etats-Unis déclare qu'une reconnaissance aérienne a permis de constater la disparition de toutes les bases de fusées de portée intermédiaire et moyenne à Cuba.

L'accalmie qui régnait à la frontière de la Chine et de l'Inde est interrompue par une attaque chinoise. Krishma Menon démissionne du cabinet indien. On le tient responsable du manque de préparation des armées indiennes.

9 — L'équipage d'un navire de guerre américain découvre les fusées dans la cale d'un cargo soviétique qui est parti de Cuba en direction de l'URSS.

10 — Cinq personnes sont acquittées à Liège, en Belgique, de la mort d'un bébé né difformé parce que sa mère avait absorbé de la thalidomide durant sa grossesse. La mère est au nombre des acquittés. Elle était accusée de meurtre.

11 — Le typhon Karen sème la dévastation dans l'île de Guam, dans l'océan Pacifique.

13 — Le Bureau international des expositions approuve la requête de la ville de Montréal, qui veut présenter la foire mondiale de 1967.

14 — Le chancelier de l'Allemagne occidentale, Konrad Adenauer, rend visite au président Kennedy à Washington.

16 — Les Etats-Unis annoncent qu'ils continueront leurs vols de reconnaissance au-dessus de Cuba en dépit des menaces faites par Fidel Castro de faire abattre les avions américains.

Les troupes chinoises communistes déclenchent de nouvelles attaques à la frontière nord-est de l'Inde.

23 — Trois accidents d'avion surviennent le même jour et font 57 victimes — le premier à Ellicott City, au Maryland; le deuxième à Paris et le troisième dans l'île de Sao Tome, dans l'océan Atlantique.

25 — Les partisans du président de Gaulle remportent la majorité des sièges de l'Assemblée nationale aux élections.

27 — M. Georges Pompidou est nommé président du Conseil des ministres de France par le président de Gaulle.

28 — La maladie force le pape Jean XXIII à contremander ses audiences régulières.

30 — Sir Winston Churchill célèbre son 88e anniversaire de naissance.

U Thant est élu secrétaire général de l'Assemblée générale des Nations unies jusqu'au 3 novembre 1966.

Prière d'un laïc pour son curé

Tout d'abord, Seigneur, nous vous remercions de ce que ces hommes aient accepté de devenir nos curés et nos vicaires. Si par hasard, ils avaient préféré des pantoufles, une femme et un foyer, nous serions bien ennuyés. Et si c'était comme cela partout? Merci, mon Dieu, de leur avoir donné le courage du sacrifice. Grâce à eux, nous pouvons nous nourrir du Pain de Vie, former des foyers solides, rapproprier notre âme et mourir en paix.

Merci, Seigneur, pour les défauts de nos curés. Des gens parfaits supportent mal la faiblesse. Des gens en toujours bonne santé méprisent les petites natures. Seigneur, vous avez mieux vu que nous.

Et maintenant, Seigneur, nous vous prions pour le ministère de nos curés. Faites que s'ils réussissent, ils ne triomphent pas et que s'ils échouent, ils ne se découragent pas. Votre règne n'est ni dans le succès ni dans l'échec, il est dans l'amour. Gardez nos curés dans votre amour.

Nos curés sont des phénomènes. Ils doivent être des pédagogues pour les enfants, des spécialistes des questions du foyer pour les jeunes ménages, des spécialistes psychologiques pour la jeunesse. Des chefs-d'oeuvre de science et de délicatesse au confessional. Ils doivent traiter aux réunions d'hommes du problème de l'Eglise en professeurs; aux réunions des dames, ouvrir l'Evangile en exégètes. Dans leurs visites aux familles cultivées, ils doivent discuter du dernier roman à la mode, sous peine de passer pour des gros lourds, et, avec le communiste sympathique, traiter du conflit capital travail dans ses moindres détails.

Avec les non-catholiques, ils doivent être théologiens à la fois fermes et larges, et des historiens avisés avec la J.O.C. . . . mais je n'en finirais pas !

J'oubliais qu'ils doivent répondre, dans la rue, à tous les saluts, sans avoir cependant des yeux à facettes comme tout insecte qui se respecte. J'oubliais que s'ils nous reçoivent, ils doivent être souriants, même s'ils sont à moitié morts.

J'oubliais aussi qu'ils doivent être, chaque dimanche, orateurs, chanteurs et parfois organistes, et qu'en semaine, il leur faut souvent être électriciens, menuisiers, peintres, serruriers, etc.

Seigneur, faites que ces "spécialistes universels", nous les jugions avec l'indulgence que requiert ce programme incohérent et inhumain. Faites que nous comprenions que si sur 14 spécialités, notre prêtre en réussit la moitié ou le quart, nous en soyons satisfaits. Nous qui serions prêt à traiter d'idiot et à laisser tomber un médecin qui afficherait sur sa plaque une douzaine de spécialités, faites, Seigneur, que nous comprenions la difficulté du ministère de nos curés.

Seigneur, je veux vous demander aussi la charité envers nos prêtres, en pensée et surtout en paroles.

Si mon curé fait des réunions féminines, faites que je n'aille pas dire que la paroisse est gouvernée par le sexe qui passe pour faible.

Si mon curé réussit auprès des enfants, que je ne conclue pas qu'il a une religion de gosse. Si mon curé est gros, Seigneur, que je ne pense pas qu'il ne se prive de rien, et, s'il est maigre, qu'il se conduit mal, est rongé de remords ou se bat avec ses vicaires.

Donnez-moi, Seigneur, de lui pardonner ses impatiences ou ses erreurs. Que je comprenne bien que je n'ai qu'un curé à supporter et que lui a tous ses paroissiens sur le dos.

Donnez-moi enfin, Seigneur, de lui fournir de temps en temps, par ma délicatesse, la consolation de sentir qu'il n'est pas entouré que d'indifférence ou d'hostilité.

Enfin, Seigneur, donnez-moi la persévérance dans ma prière pour les prêtres. Ce sera, sans doute, le meilleur de tout . . .

P.c.c. Lefranc

Devinez qui . . .



. . . est célibataire?

—Lorsqu'on a peur, on est fort doux.
Voltaire

• • •

—Quand on a peur, tout orgueil s'humanise.
La Bruyère

• • •

—Soyons les types d'une individualité et non ceux d'une collectivité.

—Tous les événements sont transformée par notre personnalité.

• • •

—La clarté est la bonne foi des philosophes.

• • •

—Le but de la philosophie est de savoir triompher de soi-même et vaincre ses passions.

Noël derrière le Rideau de Fer

On sait que Staline avait essayé de supprimer la fête de Noël en Union des Républiques socialistes soviétiques, mais la plus chrétienne de toutes les fêtes religieuses a refusé de disparaître . . . par la volonté obstiné des chrétiens. A l'époque du dictateur, même le mot "Noël" fut banni des publications officielles. Dans presque tous les pays de l'Europe de l'Est, Noël est maintenant une fête officielle et certains considèrent même le 26 décembre comme jour férié. Le vieux rival de Noël, le "Père-la-Gelée" se maintient encore dans certains pays tels la Bulgarie, où la Nativité est célébrée le 7 janvier suivant le calendrier orthodoxe. Les autorités communistes ont, en général, dû admettre que Noël était un événement avec lequel elles devaient se réconcilier. L'an dernier, les émissions radiophoniques de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie ont diffusé des chants et des contes de Noël. Radio-Budapeste a même retransmis de Salzbourg l'Oratorio de Noël de J. S. Bach.

La Chine communiste procéderait bientôt à un essai atomique

Nouvelle Delhi. — Selon un journal indien, la Chine populaire se préparerait à procéder à sa première expérience nucléaire. L'essai aurait lieu dans un avenir rapproché dans la province de Sinkiang.

L'Indian Express ajoute qu'une dépêche diffusée par la radio du Thibet insiste sur le désir des dirigeants de la Chine communiste de posséder une force nucléaire afin de parfaire leur potentiel militaire.

Dans les milieux officiels cependant cette nouvelle n'a reçu aucune confirmation. Depuis plusieurs années, des rumeurs veulent que les savants de la Chine populaire soient lancés dans la recherche nucléaire dans le Sinkiang. Cette province, située au nord-ouest du pays recèle dans son sous-sol l'uranium nécessaire à la mise sur pied des engins atomiques.

Horaires des émissions françaises canal 5 Edmonton

Samedi (12 janvier a.m.):

9.30—Courrier du Roy — Les aventures de Michel Le Neuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien Kiwi, avec Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—Dans tous les cantons — Emission de folklore. Chansons et danses par les gens de la région de Plessisville. Texte de Gilles Vigneault, lu par Pierre Nadeau.

10.30—Les enquêtes Jobidon — "Mystère dans une bijouterie". La police, surchargée de travail, demande à l'agence Jobidon de lui donner un coup de main et de s'occuper d'une affaire de vols de diamants.

11.00—Zéro de conduite — Une émission de variétés, mettant en vedette Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond.

11.30—Droit de cité — Les commissions scolaires déficitaires. Les problèmes financiers paralysent les initiatives de nombreuses commissions scolaires. Des personnes de Trois-Rivières et de North-Hatley expriment leurs opinions.

Dimanche (13 janvier a.m.):

9.30—Coucou — Les douze petits coucous, chantent, dansent et miment "Les Rois" devant le roi et la reine. Avec Germaine Dugas (Josette) et Raymond Lévesque (Fatapou).

10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Nous rencontrons deux nouveaux personnages: le Dr Jules Prévost, de St-Jérôme, et Julie, la fille aînée de Basile Fourchu.

10.30—Soif de Dieu — Une émission religieuse qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui, la ville de Rome, avec l'abbé Ambroise Lafortune.

11.00—Temps présent.

11.30—En habit du dimanche — Une émission de variétés animée par Jacques Normand. Invités: Muriel Millard, Hervé Brousseau et Michel Conte et ses danseurs.

Pan American et TWA veulent fusionner

New-York. — Deux grandes compagnies de transport aérien "Pan American World Airways" et "Trans World Airlines", ont soumis au Conseil de l'aéronautique civile des Etats-Unis un projet de fusion que entraînerait la création de la plus grande compagnie aérienne des Etats-Unis. Les présidents des deux compagnies ont déclaré que ce fusionnement "créera une compagnie aérienne américaine transatlantique financièrement forte qui permettra mieux de faire concurrence aux combinaisons de compagnies étrangères qui ont réduit la part des Etats-Unis du marché transatlantique de 42 pour cent en 12 ans. La raison sociale de la nouvelle compagnie sera "Pan Am World Airlines Inc." En 1961, Pan American et TWA ont transporté au total 9,300,000 passagers. TWA a été fondée en 1929 et Pan American en 1927.

Pas de cigarette, pas de cancer

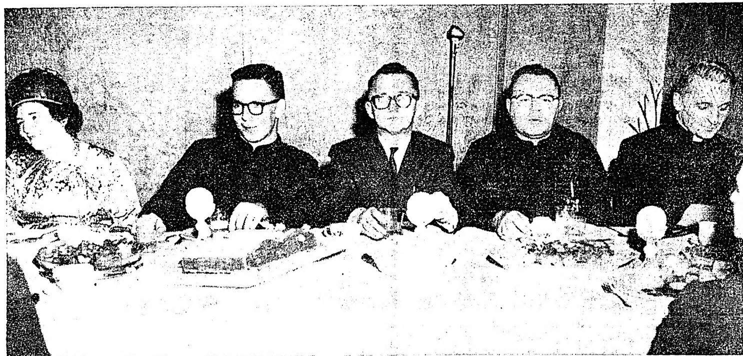
Buffalo. N.-Y. — L'Institut Roswell Park Memorial, un important centre de recherches sur le cancer, a annoncé qu'il avait enlevé de ses immeubles toutes les machines à vendre des cigarettes, ceci à la suite des études qui ont établi un lien entre le fait de fumer et l'incidence du cancer du poumon.

A la place de distributeurs automatiques de cigarettes, on a disposé des panonceaux sur lesquels on peut lire: "L'Institut Roswell Park Memorial est voué au dépistage, au traitement et à la prévention du cancer. Pour aider à vous protéger et vous rappeler les dangers qu'il y a à fumer la cigarette, tous les distributeurs automatiques de cigarettes ont été enlevés de ces lieux.

Cuba: Popovich aux fêtes de la Révolution

Key West. — Le cosmonaute soviétique Pavel Popovich visitera La Havane afin de participer personnellement aux festivités marquant la commémoration du 4e anniversaire de la Révolution socialiste, a annoncé Radio-La Havane.

La radio a précisé que Popovich présidera la délégation soviétique qui est attendue à Cuba. Elle a été invitée par le gouvernement révolutionnaire cubain. La radio a d'autre part précisé que le premier ministre Fidel Castro sera le principal orateur lors du ralliement populaire à La Havane.



A la table d'honneur, lors du Banquet qui a suivi la première Messe solennelle du R.P. Laurier Boucher, o.m.i., au matin de Noël, l'on remarquait, de gauche à droite: Madame Louis Boucher, mère du nouveau prêtre, le R.P. Boucher, M. Louis Boucher, le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, et M. l'abbé Gérard Bouchard, qui donna le sermon de circonstance. — Ce Banquet fut servi au gymnase de l'école paroissiale, par les Dames de la paroisse.

Octave de l'Unité de l'Eglise . . .

joignent à nos frères non-catholiques dans cette prière pour l'Unité, intention que le Christ lui-même eut à la dernière cène. Je suis certain que le Concile oecuménique et les prières de tant de catholiques et de non catholiques ne peuvent manquer de nous rapprocher les uns et les autres davantage du Christ. En priant pour cette Unité chrétienne, il ne s'agit pas de prier comme si nous désirions que l'Eglise catholique triomphe des églises non-catholiques. Il nous faut prier afin que nous soyons tous profondément unis au Christ, et en nous rapprochant du Christ, nous nous rapprocherons les uns des autres, et éventuellement parviendrons à cette Unité de charité, de doctrine et d'autorité en dépendance du Vicaire de Jésus-Christ.

Nous devons nous rappeler non seulement nos frères protestants que dans nos milieux nous connaissons davantage, mais aussi le monde orthodoxe qui a conservé la validité des Saints Ordres aussi bien que presque toute la doctrine catholique. Prions avec ferveur durant cette Octave d'Unité afin que Dieu accorde cette Unité selon son bon vouloir et à l'heure qu'Il choisira.

Intensifions chez nous un esprit d'amour pour tous les hommes, et cherchons à apprécier chez les autres tout le bien naturel et surnaturel qui s'y trouve. Les Orthodoxes qui se sont séparés de Rome au XIe siècle ont une longue et glorieuse histoire dont ils sont fiers et que nous ne devons pas mépriser. Ce que nous appelons aujourd'hui Union soviétique s'appelait autrefois notre sainte Mère la Russie. Des milliers de saints hommes et de saintes femmes ont vé u dans leur fidélité à leur Eglise orthodoxe et s'y sont sanctifiés. Plusieurs y sont morts ou souffrent encore pour le Christ. Dans un grand nombre de foyers orthodoxes, on trouve les images saintes de Jésus et de la Sainte Vierge devant lesquelles brille une lumière.

Parmi les Anglicans, les Luthériens et d'autres sectes protestantes, on trouve des hommes et des femmes dont la vie est vraiment sainte et qui, malgré la privation de certains sacrements, atteignent cependant un haut degré de perfection personnelle.

Combien de problèmes seraient résolus si nous étions tous ensemble unis par l'amour et la foi sous l'unique Pasteur établi par le Chirst ! Par ailleurs, quels graves dangers peuvent nous menacer plus ou moins prochainement si à cause de nos divisions et de nos oppositions les uns aux autres, les incroyants et les matérialistes imposent leur athéisme!

Rendons-nous compte que le plus grand obstacle à l'Unité chrétienne est moins dû à des différences de dogme qu'aux soupçons ou aux mésententes qui se sont transmis d'une génération à l'autre. N'avons-nous pas trop manqué de charité à l'égard les uns des autres, à cette charité qui doit être la marque distinctive du chrétien? Efforçons-nous tous d'être vraiment charitables, d'être humbles à reconnaître nos fautes et celles de nos ancêtres, et cherchons à devenir tellement semblables au Christ dans nos relations avec catholiques et non-catholiques que graduellement nous nous rapprochions les uns des autres. Chaque matin au commencement du Canon de la Messe, le prêtre récite cette prière: "Nous vous offrons ces saints dons d'abord pour votre Sainte Eglise catholique afin que vous lui accordiez la paix, la protégiez, l'ameniez à l'Unité et la bénissiez avec ceux qui gardent et pratiquent la vraie foi apostolique".

Il nous faut prier pour l'Unité des chrétiens. Elle nous sera accordée un jour, mais nous pouvons hâter ce jour dans l'intensité de notre amour, la pureté de nos vies, la simplicité de notre foi, la ferveur de notre amour fraternel et enfin par notre intime union avec Jésus qui a prié Son Père "pour que tous soient un".

+ Henri Routhier o.m.i.

Vic. Apost, de Grouard

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Depuis novembre l'ACFA a été des plus actives. Elle a tenu son Congrès, organisé ses onze Cercles locaux dans la Rivière-la-Paix et le Conseil général groupant presque cinquante responsables s'est rassemblé deux fois des quatre vents de la province.

* * *

Selon plusieurs participants interviewés quelques traits caractérisaient le dernier Congrès par rapport à d'autres: presque tous les participants étaient membres; ils se trouvait plus d'hommes "jeunes" de trente à quarante ans; la pensée, semble-t-il, était plus homogène.

* * *

Le Cercle Edmonton s'est révélé très actif depuis le Congrès par l'organisation de cinq activités différentes.

* * *

La question de l'INSIGNE de l'ACFA s'est présentée deux fois à l'étude: doit-on la porter, doit-on la modifier? Le problème a son importance et porte de grandes conséquences. Avec l'essor de la psychologie, surtout celle du subconscient qui a mis en évidence la puissance et l'importance du symbole — on a vu une foule de compagnies modifier à grands prix de recherches leur symbole, leur trade mark. Le CNR, par exemple, a refondu ses trois lettres immobiles et victoriennes en deux lettres coulantes; la Northland Utilities a présenté son "N" en arc-en-ciel éclairée d'une flamme avec son "U" en miroir au-dessous. L'ACFA aussi a besoin de son trade mark pour qu'elle se fasse reconnaître facilement et adroitement et quelle ne soit pas confondue avec des centaines d'autres semblables.

* * *

Dans un interview avec la secrétaire générale au bureau des Fermiers Unis de l'Alberta, l'on rapporte que les Canadiens français sont très bien représentés comme membres dans leurs localités et qu'ils participent activement. "Dans les milieux bilingues, dit-elle, ce sont habituellement des Canadiens français qui en sont les secrétaires . . . je ne me souviens pas si la même chose s'applique pour les présidents".

* * *

L'ACFA s'est engagée à appuyer les Caisses d'Etablissement Rural de St-Paul et de Rivière-la-Paix. Cette prise de position profitera certes beaucoup à l'avantage de tous nos Canadiens français et en particulier à ceux qui auront à bénéficier des services de ces sociétés.

* * *

M. Paul Chauvet, président de l'ACBA, a tenu des réunions au sujet d'un projet de centralisation scolaire dans la région de la Rivière-la-Paix. Ces assemblées se sont tenues à Donnelly, Girouxville et Guy. Résumant toute la situation dans une phrase, M. Chauvet précisa: "Il faut à tout prix éviter les centralisations qui feraient perdre le droit d'enseigner le français et la religion dans la haute école — en l'occurence les commissaires ne pourraient guère déterminer du droit du français et de la religion à l'école". A l'occasion, il s'est formé un Comité Régional des Commissaires. M. T. H. Therriault en est le secrétaire.

* * *

L'Assurance-Vie Desjardins présentera bientôt une émission spéciale sur la situation des écoles bilingues en Alberta et en Saskatchewan. Cette émission passera à tous les postes de TV de Radio-Canada.

* * *

Dans à peu près toutes nos régions, les éducateurs et les élèves sont à préparer leur festival de la chanson ou le Concours oratoire tenu annuellement sous les auspices de l'AEBA. En quelques lieux, il s'est soulevé des questions à savoir si l'A.T.A. (Association Provinciale des Professeurs)) ne devrait pas patroner conjointement ces réalisations. L'AEBA a présentement le mérite d'avoir développer de toute pièce ce festival et d'en assumer le contrôle. Tout mélange avec la section de l'A.T.A. serait sans doute plus de nature à éclipser le prestige actuel de l'AEBA dans sa propre réalisation.

* * *

La Centrale des Caisses Populaires du Québec s'est fait la généreuse donatrice d'une cinquantaine de dollars

(suite a la page 5)

Cercles locaux . . .

(suite de la première page)

Président: Lucien Sasseville
Vice-président: J.-M. Savard
Secrétaire: Chs-Eugène Boucher
Aviseur: M. l'abbé Roland Tardif

JOUSSARD:
Président: Albert Mercier
Vice-président: Almer Leblanc
Secrétaire: Camille Gouthier
Conseillers: J. L. Dubé
Berthin Dubé
Aviseur: R.P. Oscar Pinard, o.m.i.

McLENNAN:
Président: Jos Deslauriers
Vice-président: Hector Dubrule
Secrétaire: Mlle Hélène Girard
Conseillers: Edouard Lavoie
Ludger Guérette

MARIE-REINE:
Président: Emile Lepage
Secrétaire: Jules Chabot
Aviseur: R.P. R. Pirson, o.m.i.

ST-ISIDORE:
Président: Ovila Morissette
Vice-président: Jean-Jules Fortin
Secrétaire: Mme Lucien Martel

SPIRIT-RIVER:
Président: Dr Arthur R. Laventure
Vice-président: Jos Labrecque
Secrétaire: M. Gérard Dufour

TANGENTE:
Président: Donat Sylvestre
Vice-président: Philippe Ouellet
Secrétaire: Mme A. Mailhot

—Les philosophes de l'Antiquité ont enseigné comment penser intelligemment et vivre sagement.

Ordination des RR. PP. Jacques Joly, o.m.i., de Saint Paul et Laurier Boucher, o.m.i., de Saint-Edouard

R.P. Jacques Joly, o.m.i.

Le 21 décembre, Jacques Joly, o.m.i., fils de M. et Mme Charles Omer Joly recevait le sacrement de l'ordre des mains de Son Exc. Mgr Lussier, en la cathédrale de St-Paul. Belle et généreuse famille qui donne à Dieu son deuxième fils!

Jacques naquit en 1935. Il fréquenta les écoles de la ville puis étudia au Collège St-Jean d'Edmonton durant cinq ans. A l'âge de 21 ans, il partit pour le noviciat oblat de St-Norbert, Man., où il passa une année d'étude, puis six autres années de philosophie et de théologie à Lebret, Sask., en préparation directe à sa future vie de prêtre-religieux.

Fait digne de mention: parmi les nombreux parents et amis venus en la cathédrale, se trouvait, assise au premier banc, la grand'mère du Père Joly, âgée de 95 ans: Mme Corine Joly, pionnière de Saint-Paul.

Mgr Lussier expliqua avec beaucoup de tact les différentes étapes de la cérémonie. C'est en présence d'une quinzaine d'autres prêtres qu'il imposa les mains sur la tête du généreux candidat. Le Père Maurice Joly, o.m.i., assistait son frère durant la célébration de la messe.

Après l'ordination, le nouvel élu de Dieu bénit Mgr Lussier, puis ses parents, frères et soeurs et tous les assistants.

Au gymnase de l'école publique, un banquet somptueux fut servi. M. Charles-Emile Joly, d'Edmonton, frère du Père Joly, maître de cérémonie, invita Mgr Lussier à adresser la parole. Tour à tour, M. l'abbé Croteau, curé de St-Paul, le maire M. Jules Van Brabant, le T.R.P. Maurice Lafrance, provincial des Oblats, et le P. Maurice Joly firent d'intéressantes allocutions.

Hautement appréciées, furent les paroles du nouveau prêtre de Dieu. Il raconta à l'assemblée les principales épisodes de sa vie, en faisant ressortir que l'auteur de son appel à la vocation religieuse, la force et le courage d'y répondre ont pour source véritable et première: Dieu. Il remercia ses parents agents si efficaces de vertus et de prières vers sa montée à l'autel.

Les 60 chevaliers de l'autel de St-Albert furent chaudement remerciés pour être venus à cette occasion.

Le lendemain, le P. Joly célébra sa première messe pour ses parents et ses amis et chanta sa première grand'messe solennelle le 23. Le Père Frédéric Rainville, professeur au scolasticat du Sacré-Coeur fit le sermon sur le sens véritable de la prêtrise.

Avant de recevoir sa première obédience en juin prochain, le P. Jacques Joly ira terminer sa 4e année de théologie.

R.P. Laurier Boucher, o.m.i.

Le 25 décembre dernier, une centaine de parents et amis vinrent se joindre à M. et Mme Louis Boucher, de St-Edouard, pour fêter l'élévation au Sacerdoce de leur fils, Laurier. Le nouveau prêtre, le R.P. Laurier Boucher, o.m.i., avait été ordonné le 22 décembre précédent, au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., par Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina.

A 10h.30 le jour de Noël, le nouvel ordonné célébra sa première messe solennelle dans l'église de St-Edouard.

Il était assisté de MM. les abbés Alfred Houde, de St-Paul, comme diacre et Antoine Têtu, étudiant au Grand Séminaire de St-Albert, comme sous-diacre. Le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial des Oblats, était prêtre-assistant. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Gérard Bouchard, autrefois de St-Paul et maintenant de Hearst, Ont., ami de la famille du nouvel ordonné.

Après la grand'messe, parents et amis se réunirent au gymnase de l'école où les dames de la paroisse servirent à tous un magnifique banquet. M. Jacques Boucher, annonceur au poste CHFA et frère du Père Boucher, était maître de cérémonie au banquet.

M. et Mme Louis Boucher profitent de l'occasion pour remercier sincèrement tous les parents et amis qui ont eu la bienveillance de laisser leur famille en ce jour de Noël, pour venir participer à leur joie et à leur bonheur, ainsi que M. l'abbé Hervé Tanguay, curé de St-Edouard, et les Révérendes Soeurs de l'Assomption de la même paroisse, qui avaient magistralement vu à l'organisation et au bon déroulement de ces fêtes paroissiales.

—Les grands philosophes sont les génies de la raison.

Vauvenargues

* * *

—La philosophie est l'homme à jeun dans l'ébriété universelle.

* * *

—Le philosophe peut se passer de bonheur, le bonheur ne peut se passer de philosophie.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

10 janvier

Jeudi le 10 janvier à 8 heures, Soeur Eustelle du Saint-Sacrement, a.s.v., qui a travaillé pendant nombre d'années à l'Académie Assomption et qui est de passage ici en route vers le Japon, donnera un court récital pour ses anciennes élèves, leurs parents et amis. Tous sont cordialement invités.

18 janvier

Fondation d'un Club de Placements collectifs par le cercle "Edmonton" de l'ACFA. — Cette Assemblée de fondation aura lieu à 8h.15 p.m., au salon des professeurs du collège Saint-Jean. Bienvenue à tous les intéressés.

* * *

20 janvier

Concert de Madame Cécile Vallée-Jalbert, présenté sous les auspices du Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à 8h.30 p.m., à l'auditorium de l'Académie Assomption.

* * *

21 janvier

Soirée du Cinéma français, présentée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à l'auditorium du Northwestern Utilities, (112e rue entre le 105e et 106e avenue), à 8h.15 p.m. — L'on y présentera "Les 90 jours" et "Les bacheliers de la cinquième", le tout devant durer au plus deux heures. — Entrée gratuite.

* * *

9 février

Danse de la St-Valentin, organisée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à laquelle sont invités tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus. — Cette Danse aura lieu, tout comme la première, à la Salle Sociale de l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif. — Les parents sont également bienvenus. — Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet.

—La philosophie est l'interprète du genre humain. Ce que le genre humain croit et pense, souvent à son insu, la philosophie le recueille, l'explique, l'établit.

Victor Cousin